

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA BELLE INVISIBLE

BOISROBERT, FRANÇOIS LE MÉTEL
DE

Tragi-comédie — 1656

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON CARLOS	101 rép.	DAME	9 rép.
MARCELLE	45 rép.	GARDE	6 rép.
DON PEDRE	41 rép.	SECONDE DAME	3 rép.
OLYMPE	36 rép.	UN PAGE	2 rép.
DON ALEXIS	36 rép.	PREMIÈRE DAME	2 rép.
DON ALVARE	33 rép.	QUATRE HOMMES MASQUÉS	1 rép.
DON LÉONARD	19 rép.	MASQUE	1 rép.
VICE-REINE	18 rép.	UNE DAME MASQUÉE	1 rép.
LUCILLE	17 rép.	UNE DAME	1 rép.
ALFONCE	9 rép.	DAME MASQUÉE	1 rép.

Personnages muets & suite : LA DUCHESSE D'OSSONNE, DEUX DAMES, QUATRE GARDES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	20
ACTE III	39
ACTE IV	61
ACTE V	80

ACTE I.

SCÈNE PREMIÈRE

Don Carlos d'Aragon, Don Pedre.

DON CARLOS

Vous vous êtes trompé Don Pedre assurément !

DON PEDRE

Mais j'ai fait cette enquête assez exactement,
Cette maison d'ailleurs est assez remarquable,

DON CARLOS

Ce que vous m'avez dit me paraît une fable.
Quoi, celle qui l'habite, à soixante ans passés ?

5

DON PEDRE

Oui, brave Don Carlos, on la connaît assez,
Quoi qu'elle passe aux champs les deux tiers de sa vie :

DON CARLOS

Ce mystère caché redouble mon envie.
Celle qui dans ce lieu m'a de nuit appelé,

Et d'une grille basse obligeamment parlé, 10
Sans doute est jeune et belle, ailleurs je l'ai connue,
Quoi qu'elle ait dérobé son visage à ma vue ;
Son port, sa bonne mine, et son esprit charmant,
Tous seuls d'un insensible auraient fait un amant,
Cependant, dites vous Don Pedre, la maîtresse 15
De ce logis est vieille ?

DON PEDRE

Oui, mais par sa noblesse,
Par son esprit sublime, et par ses grands trésors,
Elle peut réparer tous les défauts du corps.

DON CARLOS

Enfin ce n'est pas là le charme qui m'attire : 20
Celle qui m'a rangé déjà sous son empire
A l'esprit admirable, et j'en puis juger mieux
Que des attraits qu'un voile a caché à mes yeux.
Mais je suis fort trompé si ce voilé visage
N'a sur l'esprit visible encor quelque avantage : 25

DON PEDRE

Puisque vous m'honorez de votre affection,
Rendez moi plus savant de cette passion.

DON CARLOS

Oui, qu'oi qu'on m'ait Don Pedre ordonné le silence,
Je veux bien vous en faire entière confidence ;
Je vois que vous m'aimez, je vous connais discret. 30
Oyez donc l'aventure, apprenez mon secret.
Vous avez déjà su qu'après cette campagne,

A dessein de voir Naples étant parti d'Espagne,
 Le brave Duc d'Ossonne à qui j'ai cet honneur
 D'appartenir un peu, m'en a fait Gouverneur. 35
 Comme il a cet hiver avec magnificence,
 En faveur de Philippe étalé sa puissance
 Pour son avènement aux Royaumes divers
 Qui le font quasi voir maître de l'Univers,
 J'ai reçu tant de gloire en honorant la fête, 40
 Que les prix des Tournois ont été ma conquête.
 Ces sublimes honneurs que je n'attendais pas
 Ont fait trouver en moi je ne sais quels appas.
 Les Dames à l'envi célébrant ma Victoire,
 Par dessus mon mérite ont élevé ma gloire ; 45
 Je me suis vu par tout honoré, caressé,
 Mais comme en la faveur on se trouve encensé,
 Jugeant que ces honneurs me venaient en partie
 Du sang du Vice-Roi, j'ai cru ma modestie.
 Plus on m'a veu modeste, et plus on a cherché 50
 De montrer en son jour l'éclat que j'ai caché ;
 Vous l'avez vu Don Pedre, et savez que Lucille
 Le plus Riche parti de cette grande Ville
 M'est déjà destinée, et que le Vice-Roi
 Veut que je lui consacre, et mon coeur et ma foi. 55

DON PEDRE

Hélas !

DON CARLOS

Vous soupirez.

DON PEDRE

Souffrez que je soupire.

DON CARLOS

Pourquoi ?

DON PEDRE

Je perds par là le seul bien où j'aspire.

60

DON CARLOS

Quoi, vous aimez Lucille ?

DON PEDRE

Oui, je suis son amant,
Je l'aime, Don Carlos, et l'aime éperdument,
Et comme en vos faveurs je trouve un grand obstacle,
Je ne puis posséder Lucille sans miracle ;
Je ne veux rien cacher à ce noble vainqueur,
Qui m'aime avec tendresse, et qui m'ouvre son coeur.

65

DON CARLOS

Aimez la, cher ami ! Servez la sans contrainte :
Je n'y prétends plus rien, bannissez toute crainte.
Oui, oui, je vous la cède, et ne veux aspirer
Qu'à ce trésor caché qui me fait soupirer ;
Quand Lucille serait la maîtresse du monde,
Ce n'est pas sur ses biens que mon espoir se fonde :
Si celui qui me flatte est vain et décevant,
Adorons la chimère, et paissions nous de vent ;
Mais je veux mieux penser de l'aimable inconnue,
A qui j'ai découvert mon âme toute nue :
Si ses charmes cachés qu'aveuglément je sers
Valent ceux de l'esprit qu'elle m'a découverts,

70

75

Elle est toute divine, elle est toute adorable,
Et l'Univers n'a rien qui lui soit comparable.

80

DON PEDRE

Mais comment l'aimez vous avecques tant d'ardeur ?
Qui d'un feu si bizarre a fondé la grandeur ?
Comment peut on aimer une chose invisible ?
Certes comme à mon feu vous paraissez sensible,
Je veux aider au vôtre, et ferai mon devoir,
Le zèle suppléera peut-être à mon pouvoir.

85

DON CARLOS

Oyez donc, cher Don Pedre, oyez mon aventure
Qui paraît une fable, un songe, une imposture.
Comme la Vice-Reine en ce jour solennel
Où j'acquis à mon Nom un honneur éternel,
Avait donné licence aux Dames de paraître
Sous le voile du masque, et sous l'habit champêtre,
Pour sauver la dépense, et voir en liberté
Ce qui se passerait dans la solennité,
Après que j'eus gagné tous les prix de la fête,
Glorieux des lauriers qui me couvraient la tête,
Faisant partout la presse aux lieux où je passé,
Je sentis d'un carrosse assez embarrassé
Qu'une voix m'appelait, je m'avançai vers elle.
Une Dame en portière, et qui paraissait belle,
Quoi qu'elle fut masquée, avec un ton de voix,
Qui seul au plus rebelle aurait donné des lois,
Me dit, brave Espagnol, vous avez la victoire !
Le Ciel en soit loué, vous m'en devez la gloire :
J'ai fait des vœux pour vous, ces vœux sont exaucés,
Vous avez tous les prix ; mais ce n'est pas assez.
Madame, cet honneur m'achève de confondre,

90

95

100

105

Lui dis-je, et lui voulant plus amplement répondre,
Je vis que tout à coup cet embarras cessa, 110
Vite comme un éclair le carrosse passa,
Et suivant avec l'oeil la belle disparue,
Je demeuré confus au milieu de la rue.
Je vous jure, Don Pedre, avec sincérité,
Que l'amour jusques-là ne m'avait rien été ; 115
J'éprouvai de ce jour son pouvoir manifeste :
Vous me croirez assez si vous oyez le reste.
Cette beauté voilée en mon coeur s'imprima,
Et mon amour bizarre aussitôt s'y forma :
J'aimais sans connaissance une invisible amante, 120
Et l'aimais toutefois d'une ardeur véhémence.
Les visibles objets m'étaient moins précieux,
J'avais plus de créance à ma foi, qu'à mes yeux ;
Ainsi que sans espoir j'aimais sans apparence,
Et cette foi pourtant flattait mon espérance : 125
Un jour sortant d'un Temple, et rêvant fortement
À l'objet inconnu de qui j'étais amant,
J'aperçus qu'une Dame étant sur mon passage
J'ai Don Carlos, dit-elle, à vous faire un message :
Elle en suivait une autre en qui la majesté 130
Marquait une naissance égale à sa beauté.
Un vieillard la menait superbement vêtue :
Je crus voir ce même oeil qui me charme et me tue,
Au travers de son voile, et ce brusque penser
Me fit vite vers elle aussitôt avancer. 135
Cavalier, me dit-elle, avez vous quelque idée
De m'avoir vue ailleurs ? L'ayant bien regardée,
Encor que son visage en ce lieu fut voilé,
Oui, lui dis-je, Madame, et je vous ai parlé.
Mon carrosse, dit-elle, à cette heure imprévue 140
M'enlevant malgré moi, vous déroba ma vue :
Mais nous pouvons ici quelque place choisir

Pour nous entretenir avec plus de loisir.
 À ces mots je connus mon aimable inconnue
 Le vieillard me quitta sa main qu'elle avait nue, 145
 Et je voulus porter sur ce marbre animé,
 Quelque marque du feu qu'elle avait allumé,
 Lors qu'en la retirant : Don Carlos, me dit-elle,
 J'aime qu'on soit discret, mais plus qu'on soit fidèle,
 Aimez vous ? Oui Madame, oui, vous m'avez charmé, 150
 Avant que de vous voir je n'avais rien aimé.
 Vous m'imposez, dit-elle, on sait les bruits de ville
 Avant que de me voir, vous recherchiez Lucille.
 On m'offre ce parti, le Duc l'a résolu,
 Mais je cède à l'amour qui ne l'a pas voulu 155
 Lui dis-je, il vous a faite ici ma Souveraine,
 Je vous y reconnais dessus la Vice-Reine.
 Puis-je dans vos discours, dit-elle, m'assurer ?
 N'aimerez vous que moi, l'oserez vous jurer ?
 J'en jure tous les Dieux (lui dis-je) hé bien dit-elle, 160
 Je connaîtrai bientôt si vous m'êtes fidèle,
 Je n'ignore pas un des lieux où vous entrez,
 Méritez mon Amour, et vous me connaîtrez,
 Adieu, dans peu de jours vous saurez davantage,
 On vous découvrira mon nom et mon visage. 165
 En vain je la pressai ; c'est tout ce que j'en eus.

DON PEDRE

Et ses charmes depuis vous furent ils connus ?

DON CARLOS

Je fus cinq ou six jours sans rien apprendre d'elle,
 Et cela m'affligeait d'une douleur mortelle,
 Quand selon ma coutume, un soir me retirant 170
 Du jeu, dans le quartier où j'étais demeurant,

Passant par une rue , où tous les soirs je passe,
J'ouïs qu'on m'appelait par une grille basse
Qui donne sur la rue en ce même logis,
Dont, avec tant de soin, vous vous êtes enquis. 175
Carlos, me dit la voix, commandez que l'on tire
Votre flambeau plus loin, j'ai deux mots à vous dire :
Je le fis donc éteindre, et m'approchant de là
Je ne reconnus plus la voix qui me parla,
Don Carlos, me dit-elle, ayez bonne espérance, 180
Ma maîtresse connaît votre persévérance :
On s'est avec grand soin de vos moeurs informé,
On sait que jusqu'ici vous n'avez rien aimé,
Que Lucille vous est assez indifférente,
Et que hors ma maîtresse, il n'est rien qui vous tente : 185
Venez demain au soir dedans ce même lieu
Et vous la connaîtrez, retirez vous Adieu !
Je voulus repartir, et ne vis plus personne.

DON PEDRE

Certes ce procédé me surprend, et m'étonne.

DON CARLOS

Apprenez ce qui reste : étant donc revenu 190
Devant ce grand logis qui m'étant inconnu
Appartient, dites vous, à cette riche veuve,
La même voix me dit qu'on voulait faire épreuve
Encor de ma constance, et que dans aujourd'hui
Je verrais sans manquer la fin de mon ennui. 195
Pressant cette suivante après ce témoignage,
Pour voir si j'en pourrais apprendre davantage,
Don Carlos, me dit-elle, aimez en sûreté,
Et croyez qu'en noblesse, en richesse, en beauté
Pas une ma maîtresse à Naples ne surpasse, 200

Se tirant, l'inconnue aussitôt prit la place.
Mais quand puis-je, lui dis-je, espérer de la voir ?
Si vous ne me voyez, dit-elle, au bal ce soir,
Dès qu'il sera fini, quelque heure qu'il puisse être,
Revenez en ce lieu, je me ferai connaître. 205
Cependant gardez-vous de vous trop enquérir ;
Car vous perdriez un bien, au lieu de l'acquérir.
Oui, j'y viendrai, lui dis-je, adorable inconnue !
Mais puis-je dans le bal espérer votre vue ?
Je marquai mes transports, en termes superflus, 210
Car elle était partie, et ne parlait plus.

DON PEDRE

Nous pourrons dans le bal la voir tantôt paraître.

DON CARLOS

Mais différant encor à se faire connaître,
Jugez vous de ma peine !

DON PEDRE

Oui, car voulant chercher 215
Celle que vous aimez, et qui se veut cacher,
Vous pourrez vous trompant, en cajoler quelqu'une
Qui détruira peut-être enfin votre fortune.

DON CARLOS

Enfin quoi qu'il arrive il faut nous préparer
Pour ce bal magnifique, 220

DON PEDRE

Allons donc nous parer ;

Mais comme on vous observe, et sait ce que vous faites,
On pourra découvrir peut-être nos enquêtes,
Faites d'un soin exact, touchant ce rendez-vous,

DON CARLOS

Qui le découvrira ? Je ne l'ai dit qu'à vous.

225

SCÈNE II

Olympe, sous le nom d'Alexis, Alfonce.

ALFONCE

Voilà ce Don Carlos, Madame !

OLYMPE

Ah l'imprudence !
À qui de mes secrets ai-je fait confidence ?
Madame en pleine rue ? Hé ne songez-vous pas
Que vous m'ôtez par an trente mille ducats
En découvrant mon sexe ?

230

ALFONCE

Il faut bien que je sache
Ce que j'ai fait pour vous, et qu'il faut que je cache,
Je n'y prenais pas garde.

OLYMPE

Hélas pour mon repos
Je ne l'ai que trop vu cet aimable Carlos !
Alfonce, vous savez tout ce que j'ai dans l'âme,

235

Je vous ai découvert le secret de ma flamme :
 Vous avez su comment cet aimable vainqueur
 Avecque tous les pris ayant gagné mon coeur, 240
 J'osai me prévaloir de la liberté pleine
 Qu'aux Dames ces jours là donnait la Vice-reine.
 Comme je pris alors mon véritable habit,
 Et comme votre fille en tous lieux me suivit,
 Masquée, brave, leste, et si bien ajustée, 245
 Que de force galants je fus sollicitée :
 Enfin vous avez su tout ce qui s'est passé
 Comme un jour mon carrosse étant embarrassé,
 J'abordai Don Carlos, et comme en certain Temple
 Avec lui j'eus encor un entretien plus ample. 250
 Bref, comme en l'appelant d'un logis emprunté,
 J'achevai d'emporter toute sa liberté,
 Sans que jusques ici je me sois fait connaître.

ALFONCE

J'ai su, depuis le jour que je vous ai vu naître,
 Tous vos secrets, Madame, et comme celui-ci 255
 Vous donne de la peine, il m'embarrasse aussi.
 Vous égalez Don Carle, en mérite, en naissance,
 Mais à vous assembler je vois peu d'apparence ;
 Car le contrat signé de Marcelle et de vous
 Ne vous permettra pas d'en faire votre époux. 260

OLYMPE

Les biens que ce contrat assure en nos familles
 Ne peut pas assurer l'Hymen entre deux filles,
 Ma cousine Marcelle a bien reçu ma foi
 Mais lui puis-je donner ce qui n'est point en moi
 Alfonce ? Et dois-je pas après sa vaine attente 265
 Désabuser enfin cette amante innocente ?

Outre que j'ai le coeur trop noblement assis
Pour la fourber encor sous le nom d'Alexis.
Il n'est plus temps de feindre, il faut qu'on la détrompe
Il faut que dans ce jour notre contrat se rompe :

270

ALFONCE

Mais en la détrompant vous perdez votre bien,
Et qui voudra de vous quand vous n'aurez plus rien ?

DON ALEXIS

Oui, je perds les deux tiers du bien que je possède,
Mais je trouve à ce mal encor quelque remède
Sans moi Marcelle est riche, Alvare est amoureux,
Et nous avons affaire à des coeurs généreux.
De plus en Don Carlos mettant ma confiance
Pour peu qu'il persévère à montrer sa constance,
Que je veux jusqu'au bout éprouver aujourd'hui
Je borne espoir, faveur, gloire et fortune en lui.

275

280

ALFONCE

Mais il vous faut du bien pour maintenir ce lustre,
Car vous êtes tous deux d'une naissance illustre.

OLYMPE

Carlos parent du Duc peut-il manquer de bien ?
Avec tant de mérite, est-ce peu que du mien ?
Mon tiers, au pis-aller, nous peut mettre à notre aise,
Nous vivrons trop contents pourvu que je lui plaise.
Je vois Don Léonard mon oncle, et je le crains,
Car il me va presser d'accomplir des desseins,
Dont l'exécution n'est pas en ma puissance.

285

SCÈNE III

Don Léonard, Don Alexis, Alfonse.

DON LÉONARD

Mon neveu, vous prenez un peu trop de licence ! 290
A la fin vous mettrez ma patience à bout
Depuis huit ou dix jours on vous cherche par tout.
Est-ce que vous avez quelque autre amour en tête ?
Est-ce que vous cherchez à faire autre conquête ?
Ne nous déguisez rien, parlez nous franchement ; 295
Cette bizarre humeur m'afflige infiniment,
À dire vrai, ma femme en est fort dégoutée,
Votre cousine même en paraît rebutée,
Quelque inclination qui la puisse engager
Si vous ne vous changez, vous la verrez changer ; 300
Quoi ! Ce libertinage encore continue
Depuis que vous voyez la dispense venue ?
C'est trop nous mépriser, il est d'autres époux
Qui sont aussi bien faits, aussi riches que vous,
Si vous avez au coeur quelque autre fantaisie, 305
Parlez, nous vous verrons changer sans jalousie :
S'il faut nous séparer, le plutôt vaut le mieux.

DON ALEXIS

Le change à mon esprit fut toujours odieux :
Le temps vous fera voir que je suis fort fidèle,
Je m'expliquerai mieux quand je verrai Marcelle. 310

DON LÉONARD

Allez doncques vers elle, et sans plus l'abuser.
Si vous êtes coupable, allez vous excuser ;

Allez, vous la verrez la plus triste du monde,
Guérissez son esprit de sa douleur profonde,
Parlez à coeur ouvert ; dites la vérité
Si vous avez raison de vous être absenté,
Elle est tendre, elle est bonne, et lui parlant sans ruse
Vous ferez recevoir sans doute votre excuse.
Vous la connaissez bien, elle a l'esprit trop doux
Elle a trop d'indulgence et de bonté pour vous.

315

320

OLYMPE

J'ai plus de zèle encore et d'amitié pour elle,
Je lui paraîtrai sage, et sincère et fidèle,
Je la rendrai contente, ou je ne vivrai pas,

DON LÉONARD

Allez donc Alexis la trouver de ce pas !
Aux jardins du Palais elle est en promenade
Pour divertir l'ennui de son esprit malade.

325

OLYMPE

Se doit-elle parer pour le grand bal ce soir ?

(Il s'en va.)

DON LÉONARD

Oui, vous l'y conduirez. Allons vite la voir.

OLYMPE

J'ai quelque ordre à donner, je vous suis tout à l'heure,
Dans ce beau logis neuf que j'ai pris pour demeure,
Faites qu'avec grand soin on pare promptement

330

Six pièces de plein pied dans mon appartement.
Qu'on y fasse trouver un concert magnifique,
Que la collation réponde à la musique,
Sur tout, que votre fille y mène quand et foi
Quelque amie, et bien faite, on lui dira pourquoi.

335

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don Léonard, Marcelle.

DON LÉONARD

Écoutez ses raisons, ne le condamnez pas
Avant que de l'entendre, il marche sur mes pas.
Ma fille, le voici qui vient par cette allée,
Quand vous l'orrez parler, vous serez consolée.
Tout de bon il vous aime, et doit bien s'excuser,

340

MARCELLE

Plut au Ciel ! Mais mon père il vient pour m'abuser.
He ! que me peut-il dire, après huit jours d'absence,
Qui puisse avec succès marquer son innocence ?
Non, non, c'est un volage, il n'a bougé d'ici
Pour faire le coquet et l'amoureux transi ;
Et depuis qu'il a vu la dispense arrivée,
Offrant son coeur partout, seule il m'en a privée,
Pendant tel qu'il est, je n'ose le haïr ;
Vous me le destiné, et je dois obéir.

345

350

DON LÉONARD

C'est le plus grand parti qui soit dans la Province,
Dedans tout ce Royaume il n'est ni Duc ni Prince
Qui le surpasse en biens, ni qui puisse aujourd'hui
Contester de mérite et de grâce avec lui.
Et puis c'est notre sang, traitez-le sans rudesse :
Quand il serait coupable, excusons sa jeunesse,
Il dira les raisons qui l'ont fait absenter,
S'il vient de bonne grâce, il le faut écouter.
Le voici, je vous laisse, allez, allez, Marcelle,
Avec lui doucement vider votre querelle,
Libre et seul avec vous il s'expliquera mieux.
Je vois son repentir écrit dedans ses yeux.

355

360

SCÈNE II

Don Alexis, Marcelle.

MARCELLE

D'où vient Don Alexis après huit jours d'absence ?
Aurais-je sur son âme un reste de puissance ?
Prendrait-il pour me plaire encor quelque souci ?
Non, non, il est ailleurs, quand même il est ici ;
Vous n'avez point paru tant qu'a duré la fête ?
Ah ! Vous cherchiez sans doute à faire une conquête !
Ne me déguisez rien, parlez moi franchement.

365

DON ALEXIS

Oui, je vous ouvrirai mon coeur sincèrement.
Belle et chère cousine admirez ma faiblesse,
Par un caprice fol qu'excuse ma jeunesse,

370

Inhabile aux Tournois, je me suis avisé
De courir par la ville en femme déguisé.

MARCELLE

Ah ! Vous vous déguisez encore ici, volage 375
Et sous ce feint discours vous cachez quelque outrage.
Je vois bien tout de bon que je vous ai perdu ;
Quand on aime Alexis, on est plus assidu ;
Quoi huit jours sans me voir, et me payer encore
D'une excuse grossière, et qui vous déshonore ? 380
Devriez vous malheureux avoir autre penser
Que celui de me plaire, et ne point m'offenser ?
Chercher d'autres plaisirs dans la propre journée,
Que pour nous joindre ensemble on avait destinée.
Quoi ! Sans penser à moi, quoi ! Sans penser à vous, 385
Vous négligez le jour qui vous fait mon époux.
Quoi ! Huit jours sans me voir, n'avez vous point de honte ?
Ah ! D'un terme si long rendez moi meilleur compte,
Ou, sans perdre le temps en discours superflus,
Avouez franchement que vous ne m'aimez plus. 390

DON ALEXIS

Je souillerais mon nom d'une trop noire tache
Si je me condamnais par un aveu si lâche,
Tout de bon je vous aime, et m'attache à vos lois
Autant que je le puis, autant que je le dois,
Si mon coeur se dérobe à quelqu'autre pensée, 395
Marcelle, avec raison n'en peut-être offensée :

MARCELLE

L'énigme, quoi qu'obscur, marque pourtant assez,
Que vers quelqu'autre objet vos yeux sont adressez.

DON ALEXIS

Hélas !

MARCELLE

Vous soupirez, j'en devine la cause :
Vous me voulez trahir, votre coeur s'y dispose,
Et sens par ce soupir qui vous vient d'échapper,
Que c'est avec regret que vous m'allez tromper.

400

DON ALEXIS

Ah pensez mieux d'un coeur où l'amour fait son temple
Et de qui la constance est pure et sans exemple,
Je soupire de voir qu'on me fait votre époux
Et qu'en effet je suis très indigne de vous.

405

MARCELLE

La raison me paraît injuste et criminelle,
Vous me méritez trop si vous m'êtes fidèle :
Plût au Ciel que l'Amour et la fidélité
Égalassent en vous la grâce et la beauté,
Et qu'à vos yeux charmants je fusse aussi parfaite
Que de vos qualités mon âme est satisfaite,
Alexis que le Ciel prit plaisir de former,
N'aurait point de défaut s'il savait bien aimer :
Mais de quelque air flatteur qu'il orne son langage
Je vois bien qu'il m'abuse, et qu'il n'est qu'un volage.
Vous excuserez bien ce mouvement jaloux ;
Parlez sincèrement Alexis, m'aimez-vous ?
La dispense est venue, il n'est plus temps de feindre ;
M'aimez-vous Alexis ? parlez sans vous contraindre.

410

415

420

DON ALEXIS

Oui, je vous aime trop, j'ai pour vous dans le coeur
Des tendresses de frère,

MARCELLE

Et vous m'aimez en soeur ?
Ah ! C'est ne m'aimer point que m'aimer de la sorte. 425
Je demande une flamme et plus vive et plus forte.
Non, vous ne savez pas aimer parfaitement
Quand on n'aime qu'en frère, on est mauvais amant.
Pour moi, quoi que d'amour j'ignore le mystère,
Je sens je ne sais quoi qu'on n'a point pour un frère, 430
Et ce titre me semble et trop fade, et trop doux
Pour être compatible avec celui d'époux,

DON ALEXIS

Mais ne pourrions nous pas, trop aimable Marcelle,
Nous unir sans l'hymen d'une chaîne éternelle ?
Ce noeud, de qui je crains les fatales douceurs 435
Est il si nécessaire à lier nos deux coeurs ?

MARCELLE

Quoi vous craignez l'Hymen ? Ô la grande innocence !

DON ALEXIS

Je crains le trop d'Amour dans la double alliance.
Comme vous ne pourriez, si vous n'étiez ma soeur
M'être plus proche, enfin, cet Hymen me fait peur, 440
La flamme jointe au sang, doit être véhémence,
Et je crains cet excès, si la mienne s'augmente.

MARCELLE

Plût au Ciel, Alexis, que je n'eusse jamais,
A redouter de vous, que cet aimable excès ?
La flamme jointe au sang est plus pure, et plus belle, 445
Mais vous n'en avez pas au coeur une étincelle :
Vous craignez votre Amour dans cette double ardeur,
Moi qui vous connais mieux, je crains votre froideur :
Mais qu'avons nous à craindre après notre dispense,
Qui sur ce vain scrupule emporte la balance, 450
Qui le purgeant, détruit la peur que vous feignez,
Et nous met à couvert des feux que vous craignez ?

SCÈNE III

Don Alvare. Don Alexis, Marcelle.

DON ALVARE

Alexis ?

DON ALEXIS

Qui m'appelle ?

DON ALVARE

Avec votre licence, 455
Madame, j'ai deux mots d'extrême conséquence
Qu'on ne peut différer à lui dire en secret.

MARCELLE

Parlez-lui.

DON ALEXIS

Je reviens, et vous laisse à regret.

MARCELLE *(bas)*

Vous me viendrez rejoindre auprès de ce bocage ;
Admirez justes dieux à quel homme on m'engage.

460

SCÈNE IV

Don Alvare, Don Alexis.

DON ALVARE

Quoi perfide, est-ce là ce qu'on m'avait promis ?
Nous nous quittâmes hier apparemment amis,
Mais ce fut sur la foi que vous m'aviez donnée
Que vous n'achèveriez jamais votre hyménée ;
Cependant vos discours m'ont grandement surpris,
Ils m'ont montré votre âme, et j'en ai trop appris ;
Vous ne me voyez pas, j'étais en embuscade
Derrière l'épaisseur de cette palissade,
D'où j'ai vu que la dame en termes assez doux
Vous flattait du beau titre, et d'amant, et d'époux ;
Alexis, vous savez que j'adore Marcelle,
Vous savez qu'en un mot je ne vis que pour elle,
Si vous faites dessein de me la contester,
Il faut m'ôter la vie avant que me l'ôter,

465

470

475

DON ALEXIS

Vous êtes chaud, Alvare, et vous allez bien vite,
Si je la sers encor, ma mort est donc écrite.

Si j'aime, je ne puis éviter mon malheur,
Laissez moi vivre encor,

DON ALVARE

Vous faites le railleur ?
Ce jardin m'est sacré, je respecte Marcelle,
Allons en autre lieu vider cette querelle.
Il faut que hors d'ici, vous me fassiez raison
D'un manquement de foi qui sent sa trahison.
Sortons.

480

485

DON ALEXIS

Je ne le puis, Marcelle en ce bocage
M'a donné rendez-vous, ma parole m'engage.

DON ALVARE

Quoi ! Lâche tu croirais après ce mauvais tour
M'ôter impunément l'espoir de mon amour ?

DON ALEXIS

Ah! vous êtes trop prompt, Alvare, ce caprice
Croyez moi, vous va rendre un très méchant office ;
Je songe à vous servir, et vous me querellez.
Bien ; soyez mal heureux, puis que vous le voulez !
Je ne vis jamais homme emporté de la sorte.

490

DON ALVARE

Excusez Alexis l'amour qui me transporte.
Quoi ! Vous me serviriez, quoi ! vous me feriez voir
Encor en cet amour quelque rayon d'espoir ?

495

DON ALEXIS

Oui, mais par votre humeur qui se rend importune
Vous allez ruiner votre bonne fortune.
Vous ne méritez pas qu'on vous détrompe, Adieu ; 500
Quand nous nous reverrons tantôt hors de ce lieu,
Si vous croyez par moi votre attente trompée,
Je vous satisferai, nous tirerons l'épée.
Vous pensez qu'on vous craint, je suis homme pour vous.

DON ALVARE

Excusez Alexis, ce mouvement jaloux, 505
Demeurez un moment.

DON ALEXIS

Pour ouïr vos injures ?
Pour me voir mettre au rang des traîtres, des parjures ?

DON ALVARE

Je demande pardon de ma légèreté,
Oui, trop brutalement je me suis emporté. 510
Je souffre ce reproche il est très légitime.
Ne m'abandonnez pas, je confesse mon crime.
Hélas ! S'il est bien vrai que vous ne brûlez pas
Pour celle en qui mes yeux ont trouvé tant d'appas ;
Si vous voyez Marcelle avec indifférence, 515
Pour qui j'ai tant d'amour, et de persévérance.
Si je ne suis par vous trahi, ni traversé,
Prenez pitié d'un coeur que ses yeux ont percé.
Souffrez cher Alexis ce coeur qui s'humilie.
Je me jette à vos pieds, j'accuse ma folie ; 520
Excusez mon désordre, excusez mon transport,

Plus il vous paraît grand, plus mon amour est fort,
Jamais pour vous fâcher je n'ouvrirai la bouche.

DON ALEXIS

C'est assez, levez-vous, ce repentir me touche :
Et je vous vois d'ailleurs si constant amoureux,
Que s'il ne tient qu'à moi, vous serez plus heureux.

525

(Il s'en va.)

DON ALVARE

Que je baise vos pieds !

DON ALEXIS

Je vais trouver Marcelle
Allez, laissez moi faire, et je vous réponds d'elle.

DON ALVARE

S'il me tient sa promesse ô Dieux, Dieux tout Puissants
Souffrez que je partage avec lui votre Encens.

530

SCÈNE V

Marcelle, Don Alexis.

MARCELLE

Que vous voulait Alvare, et quelle est l'importance
Du secret qu'il m'a fait d'extrême conséquence ?

DON ALEXIS

Ou vous le savez bien, ou vous vous en doutez ;
Car il est votre esclave, et meurt pour vos beautés.

535

MARCELLE

Je ne devine pas tout ce qu'il a dans l'âme.

DON ALEXIS

Vous savez qu'il vous aime, et connaissant sa flamme,
Il vous est fort aisé, me semble, de juger
À quoi ce pauvre amant me voulait engager ?

MARCELLE

À quoi ?

540

DON ALEXIS

L'osai-je dire ? À le mettre en ma place,

MARCELLE

Et qu'avez vous promis ?

DON ALEXIS

Rien qui le satisfasse :
Mais, comme il fait dessein d'être de mes amis,
Je parlerais pour lui s'il me l'était permis,

545

MARCELLE

Quoi ? Parler pour Alvare ? Avez-vous l'âme saine,

Qu'entends-je ?

DON ALEXIS

En vérité, j'ai pitié de sa peine,
Je vois qu'il vous adore, il est fort amoureux.

MARCELLE

Il est brave, de plus il est fort dangereux, 550
Ah lâche et vil amant, voilà toute ma crainte.
Je découvre la peur dont votre âme est atteinte,
Et vous aviez tantôt raison de m'avouer,
Quand j'ai si faiblement cherché de vous louer,
Que d'un si noble amour vous vous sentiez indigne, 555
Par cette lâcheté qui me paraît insigne ;
Je vois le fonds d'une âme en qui j'ai vainement
Cherché les sentiments d'un généreux amant ;
Ce teint efféminé, cette délicatesse
Marquaient certainement en vous quelque mollesse : 560
Mais je n'eusse pas cru qu'elle allât jusqu'au coeur,
Je croyais que l'amour fit seul cette langueur,
Qui forme dans vos yeux une grâce nouvelle :
Mais je vois qu'en votre âme elle est plus naturelle,
Et que cette faiblesse et d'esprit et de corps, 565
Paraît mille fois plus au dedans qu'au dehors.
Quoi donc vous me cédez, et parlez pour Alvare ?
L'office est sans exemple et paraît assez rare.
C'est pour fuir un combat que vous l'osez céder :
Mais offert par vos mains le puis-je regarder, 570
Il est noble, il est brave, et je sais bien qu'il m'aime.
Qu'il vienne sans votre aide et s'offre de lui-même,
L'occasion est belle, il peut tout espérer.

DON ALEXIS

Quel plaisir prenez vous à me déshonorer
Marcelle ? en m'accusant de crainte et de mollesse, 575
Vous faites voir ici votre propre faiblesse,
Et si vous m'écoutez plus attentivement,
Vous avouerez l'erreur de votre emportement.
J'aime, je cours au change, et ne suis point volage,
Et je sers un rival sans manquer de courage. 580
Alexis vous adore, et songe à vous céder
Par ce qu'il ne vous peut en effet posséder.
C'est trop feindre après tout et trop vivre en contrainte.
Jusqu'ici la fortune a seule fait ma feinte :
Mais forcé par l'amour, par la nécessité, 585
Je vous ouvre mon âme avec sincérité :
Nature entre nous deux a mis un grand obstacle,
Et si le Ciel pour nous ne fait un grand miracle,
Vos vœux sont superflus, je ne puis être à vous,
C'est pourquoi je vous cherche un plus sortable époux : 590
Sachez que je suis fille.

MARCELLE

Ô lâche et vaine excuse !
Je vois votre défaite, et connais votre ruse.
Alvare vous querelle, et vous manquez de coeur.
Vous offensez mon sexe, il a plus de vigueur, 595
C'est, mais grossièrement me faire un double outrage,
Que déguiser ainsi votre peu de courage.

DON ALEXIS

Belle et chère cousine où vous emportez vous ?
Voyez ce que je suis !

MARCELLE

Ô dieux !

600

DON ALEXIS

Voici l'époux
Que l'on vous destinait pauvre fille abusée !

MARCELLE

Que vois-je ?

DON ALEXIS

He bien enfin êtes vous apaisée ?
En découvrant mon sexe, et vous disant comment
J'ai de notre oncle Albert trompé le testament,
Je m'ôte les deux tiers de son riche héritage :
Mais je ne vous puis plus abuser davantage,
Vous avez déjà su que votre oncle, et le mien,
Voyant ma mère grosse, assura tout son bien
Au mâle qui naîtrait, par ce qu'en nos familles
Il avait déplaisir de ne voir que des filles,
Que ma mère perdit la lumière du jour
En me mettant au monde, et faisait son séjour
Pour lors à la campagne.

605

610

615

MARCELLE

Oui, j'en ai connaissance.

DON ALEXIS

Oyez dont ce qui reste. Au point de ma naissance,
Mon père qui voyait dans le lit de la mort,

Ma mère fort malade, et qui craignait son sort,
Sentant qu'on la veillait pour voir si dans sa couche 620
Il lui naîtrait un fils qui vous fermât la bouche,
Il trompa votre père avant l'accouchement,
Et le fit par Alforce assez subtilement ;
Il fit cacher un fils qui lui venait de naître
Au lit de la malade, et le faisant paraître 625
Par la garde gagnée, Albert crut comme vous,
Que tout son bien légué n'appartenait qu'à nous,
Je naquis à même heure à ma mère mourante.
Albert suivit son sort comme avait fait ma tante,
Mon père s'est depuis de leur bien emparé, 630
Qui m'est après sa mort tout entier demeuré :
Car je repris ma place en ne faisant que naître,
Au lieu de cet enfant que l'on fit disparaître ;
Et j'ai depuis ce temps tout le monde abusé,
Ayant sous ces habits mon sexe déguisé : 635
Mais mon bien est à vous, et le testament cesse,
Par ce déguisement qu'enfin je vous confesse.
Belle et chère cousine, il est vrai que le bien
Touche peu mon esprit, je le conte pour rien,
Et je crains seulement que sa perte n'attire, 640
Celle de Don Carlos, qui vit sous mon Empire.

MARCELLE

Don Carlos ? Eh ! comment l'avez-vous peu charmer,
Comment sous cet habit a-t-il peu vous aimer ?

DON ALEXIS

Sachez que j'ai couru pour mieux sonder son âme,
Tant qu'a duré la fête, avec l'habit de femme. 645
Je vous dirai le reste avec plus de loisir,
Comme en mon entretien, il a pris du plaisir,

Comme j'ai fait durer un feu que j'ai fait naître ;
 Bref comme il meurt d'amour pour moi sans me connaître ;
 Mais avant toute chose, il faut me pardonne
 Ma supposition qui doit vous étonner. 650

MARCELLE

C'est à vous d'excuser l'erreur d'une âme prompte,
 Mon fol emportement me fait mourir de honte,
 Belle et chère cousine, en me désabasant,
 Vous guérissez mon coeur d'un amour fort cuisant ; 655
 Mais vous le regagnez d'une façon nouvelle,
 Une amitié solide, immuable, éternelle
 Succédera sans peine à cet amour trompeur
 Que je sens disparaître ainsi qu'une vapeur.
 Vous regardez le bien avec indifférence, 660
 Et moi je ne mets pas seulement en balance,
 Si je prendrai la part dont semble vous priver
 Un sexe supposé. Je vous la veux sauver.
 Oui, s'il ne tient qu'au bien que Carlos ne soit vôtre,
 Avec celui d'Albert, prenez encore le nôtre, 665
 Je jure, que quiconque aura dessein pour moi,
 S'il ne cède ce bien, n'aura jamais ma foi.

DON ALEXIS

Sans ce bien mal acquis, je puis me rendre heureuse,
 Ô fille vraiment noble, et vraiment généreuse !
 Laissez moi témoigner par mes embrassements, 670
 Que j'ai le coeur touché de vos beaux sentiments.

SCÈNE VI

Don Alvare, Don Alexis, Marcelle.

DON ALVARE

Quoi perfide, est-ce ainsi qu'on m'offre son service,
Est-ce là le fidèle, et charitable office
Que je devais attendre ? Ah traître il faut mourir !

DON ALEXIS

Mais si vous êtes fol, je ne vous puis guérir.

675

DON ALVARE

Toute ma patience enfin m'est échappée,
Rien ne peut dérober ta vie à mon épée.
Je n'ai plus de respect, je le perds à vos yeux,
Je l'aurais perdu même en présence des Dieux,
Madame ! Je ne puis retenir mon courage,
Et je ne veux plus vivre après un tel outrage.

680

MARCELLE

Comment, en ma présence ? Arrêtez insolent !

DON ALEXIS

Je vous ai figuré son amour violent,
Je l'ai peint tel qu'il est, me fait-il pas justice,
De me payer si bien mon charitable office ?

685

DON ALVARE

Joindre la raillerie avec la trahison,

Ah lâche ! Hors d'ici tu m'en feras raison.

DON ALEXIS

Ce bouillant mouvement prouve assez bien sa flamme,
Et je vois le respect qui rentre dans son âme,
Pardonnez lui Marcelle !

690

MARCELLE

Alvare qu'est-ceci,
Est-ce amour ou fureur qui vous emporte ainsi ?
J'ai part plus qu'Alexis à votre extravagance,
Considérez Alvare où va votre imprudence.
Sans juger qui je suis, vous osez mal penser
D'un parent qui me quitte et qui peut m'embrasser,
Quand nous nous séparons avec un adieu tendre
Comme des criminels vous croyez nous surprendre ?
Ah vous m'offensez trop dans cet emportement !
Je veux plus de respect dans le coeur d'un amant,
La jalouse fureur part d'un mauvais courage,
Et vous montrez ici moins d'amour que de rage,
Alexis tout de bon parlait ici pour vous,

695

700

DON ALVARE

Pour moi ? cher Alexis j'embrasse vos genoux,
L'extrémité Madame, où mon âme est réduite,

705

MARCELLE

Il faut me mériter avec plus de conduite,
Adieu !

DON ALVARE

Cher Alexis ne m'abandonnez pas !

DON ALEXIS

Pleurez, repentez-vous, courez après ses pas :

DON ALVARE

Mais est-ce tout de bon que vous l'avez quittée ?

710

DON ALEXIS

Oui, mais votre fureur s'est trop précipitée.

DON ALVARE

Venez voir mes respects, je m'en vais l'adorer.

DON ALEXIS

Avec ce repentir on peut tout espérer.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Olympe, Marcelle.

OLYMPE

He bien chère cousine enfin qu'en dites-vous,
Ai-je fait en Carlos un choix digne de nous ?
Avez vous observé son adresse et sa grâce ?

715

MARCELLE

Certes je ne vois rien dans ce lieu qu'il n'efface,
Comme il a mérité tous les prix des Tournois,
Pour les honneurs du bal je lui donne ma voix,
Qu'il a l'air noble et doux, qu'il danse en honnête homme !

720

OLYMPE

Plus que sa grâce encor sa vertu le renomme,
En lui les qualités qui ne paraissent pas,
Passent infiniment ce qu'on lui voit d'appas :
Mais je crains un défaut, qui s'il en est capable,
Détruira dans mon coeur tout ce qu'il a d'aimable.

725

MARCELLE

Quel serait ce défaut qu'en lui vous craignez tant ?

OLYMPE

Ah cousine, j'ai peur qu'il ne soit inconstant !
Comme je vois par tout qu'on l'aime et qu'on l'estime,
J'ai peur que sa bonté n'autorise son crime,
Le voyant complaisant, civil, officieux,
Son mérite connu me fait peur en tous lieux,
Et tendre comme il est, je crains qu'il ne réponde
À la juste amitié qu'a pour lui tout le monde.

730

MARCELLE

Tant qu'a duré le bal, il a toujours rêvé,

OLYMPE

Comme il me touchait plus je l'ai mieux observé,
Il a de cent beautés considéré la grâce,
Le voyant inquiet changer souvent de place,
Jalouse je croyais le suivant en tous lieux,
Que son coeur y volait aussi bien que ses yeux.

735

MARCELLE

Il me faisait pitié, n'en soyez point troublée.
Il ne cherchait que vous dedans cette assemblée,
Comme il est amoureux d'un objet inconnu,
Avec les plus charmants il s'est entretenu.
Croyant que celle là qui se montrait sensible,
De moment en moment était son invisible ;
Ignorant son destin, il cherchait en tous lieux

740

745

Un bien, qu'en vain son coeur demandait à ses yeux,
M'a-t-il pas cajolée aussi bien que les autres ?
N'a-t-il pas dans mes yeux aussi cherché les vôtres ?
C'est ce qui le rendait inquiet et rêveur.

750

OLYMPE

J'ai remarqué sur tout qu'il a reçu faveur
D'une certaine blonde en beauté sans pareille,
Qu'en ce bal je n'ai peu regarder sans merveille.
Comme à ce rare objet il s'est plus arrêté,
J'ai plus que de toute autre observé sa beauté,
Pour ouïr leurs discours de mon manteau cachée,
Je me suis d'eux, trois fois, doucement approchée,
Et j'ai vu qu'ils parlaient avec tant d'action,
Qu'on s'est presque aperçu de mon émotion.
Ce qui l'a redoublée, est qu'après leur courante,
Cette fière beauté faisant l'indifférente,
N'a pas laissé pourtant d'écouter à loisir
Les douceurs qu'il disait, et d'y prendre plaisir ;
Elle a plus fait encore, un ruban tombe à terre,
Don Carlos le ramasse, on lui en fait la guerre,
On le souffre, il s'échauffe, il revient à l'assaut :
Mais j'ai vu qu'à la fin parlant d'un ton plus haut,
La Dame s'est fâchée, et qu'il a quitté prise.

755

760

765

MARCELLE

Vous seule avez fondé toute cette entreprise,
Et la brune et la blonde ont fait également
La peine et les transports de cet aveugle amant.
Enfin il est constant qu'il vous parlait en elles,
Et qu'il ne vous cherchait que parmi les plus belles,
Quand vous sentirez mieux tout ce qui brille en vous
Vous perdrez aisément ces sentiments jaloux,

770

775

Puisque c'est vous qu'il cherche, et que c'est vous qu'il aime,
Vous êtes seulement jalouse de vous-même.

OLYMPE

Mais comment nommez vous celle qui l'a touché ?
À laquelle j'ai vu qu'il s'est tant attaché.

MARCELLE

C'est la Belle Julie,

780

OLYMPE

Il est vrai qu'elle est belle.

MARCELLE

Dans Naples on ne voit rien de plus aimable qu'elle,
Le Marquis de Saint Ange homme riche et puissant,
N'a plus que cette fille unique, et s'il consent
Que Carlos la recherche il peut être son gendre.
Avec l'appui du Duc il la pourra prétendre,
Pour couper donc racine à ces soupçons jaloux,
Belle et chère cousine enfin déclarez-vous !
En vous seule Carlos bornera ses conquêtes,
S'il vient à découvrir une fois qui vous êtes,
Nulle ici ne vous passe en biens, en qualité,
Et passez de bien loin les autres en beauté.

785

790

OLYMPE

Ce discours est flatteur, mais certes il me touche,
Quand je le vois sortir d'une si belle bouche.
Oui ma belle cousine enfin je me résous
Pour tâcher d'acquérir un si parfait époux,

795

De découvrir mon sexe, et de me rendre heureuse,
Puisque vous vous montrez vers moi si généreuse,
Et que vous persistez à me céder un bien,
Sans qui je perds l'espoir, sans qui je ne puis rien,
Je vais au rendez-vous où Carlos doit se rendre :

800

MARCELLE

Mais n'est-il point trop tard ?

OLYMPE

J'ai promis de l'attendre,
Quelque heure qu'il puisse être ; il est embarrassé :
Dans la salle du bal encor je l'ai laissé
Avec la Vice-reine il la devait conduire,
Je vais voir s'il doit vivre encor sous mon Empire,
Je vous ai dit comment j'éprouverai sa foi,
Et comment je verrai s'il est digne de moi.

805

MARCELLE

L'épreuve est dangereuse.

810

OLYMPE

Oui je vous le confesse :
Mais s'il persiste encor fidèle en sa promesse,
Il n'est point dans le Ciel d'immortelle beauté,
Qui se puisse égaler à ma félicité.
Alvare vient à nous, Adieu je me retire.

815

SCÈNE II

Don Alvare, Olympe, Marcelle.

DON ALVARE

Si je suis importun, vous n'avez qu'à le dire.

OLYMPE

Non Alvare, au contraire on vous souhaite ici.

DON ALVARE

Qui, vous Don Alexis ?

OLYMPE

Et ma cousine aussi.

Elle m'a bien promis de n'être plus cruelle,

Son carrosse l'attend, remenez-la chez elle.

Adieu.

820

SCÈNE III

Don Alvare, Marcelle.

DON ALVARE

J'aurai l'honneur de vous donner la main.

MARCELLE

Si vous allez ailleurs, suivez votre dessein.

DON ALVARE

Vous savez mon dessein, le seul but où j'aspire, 825
Est de servir l'objet pour qui seul je soupire.
Voyant votre entretien, je m'étais reculé,
J'attendais par respect que vous eussiez parlé.
Comme de vos discours je connais l'innocence,
J'étais sans jalousie, et sans impatience ; 830
Et n'aspirais Madame, à l'honneur de vous voir,
Que pour vous témoigner mon zèle et mon devoir.

MARCELLE

Vous êtes bien changé ? De paraître si sage
Allons je n'en veux pas apprendre davantage,
Vous verrez comme en vous, en moi grand changement, 835
Si vous persévérez dans ce beau sentiment.

DON ALVARE

Que je baise vos pieds !

MARCELLE

La Vice-reine passe,
J'ai peur qu'elle m'arrête, et cela m'embarrasse,
Allons, il est bien tard, sortons sans lui parler, 840
Si mes femmes sont là, qu'on les fasse appeler.

SCÈNE IV

Don Carlos, Don Pedre.

DON CARLOS

Je meurs d'impatience ! ah que je suis en peine,

DON PEDRE

Pourquoi ?

DON CARLOS

Vous avez vu comme la Vice-reine,
M'a dit de lui parler après la fin du Bal ?
A ses yeux je n'ai pu dissimuler mon mal,
Je manque au rendez-vous, mon aimable inconnue
En vain après le bal attendra ma venue,
Et vous savez ami ! qu'il m'est très important,
D'être mieux éclairci par celle qui m'attend.

845

850

DON PEDRE

Puisqu'elle vous attend, vous n'avez rien à craindre,
Vous n'aurez que trop tôt matière de vous plaindre.
Si, comme vous croyez, et que je l'ai pensé,
Ce grand bal général sans elle s'est passé,
Sans doute elle n'est pas ce qu'elle se dit être,
Vous avait elle dit qu'on l'y pourrait connaître ?

855

DON CARLOS

Non, elle m'a juré seulement par deux fois
Qu'elle y viendrait cachée, et que je l'y verrais,
Ce qui m'a fait penser que ce serait possible,

Celle qui m'a d'abord paru douce et sensible,
 Sous le nom de Julie et que j'ai fait danser,
 Plus souvent que nulle autre afin de la presser :
 Mais enfin j'ai bien vu que ce n'était pas elle.

860

DON PEDRE

Certes après Lucille elle était la plus belle.

DON CARLOS

Mais si Lucille enfin m'avait joué ce tour,
 Pour connaître mon coeur, pour sonder mon amour ?

865

DON PEDRE

Ah ne le croyez pas, je connais bien Lucille,
 Elle est trop glorieuse, et n'est pas si subtile.
 Elle a fort bien tantôt reconnu vos mépris,
 Et j'observais ses yeux qui m'en ont trop appris,
 Vous n'avez pris sa main qu'une fois à la danse.
 J'ai vu qu'on vous blâmait de cette négligence,
 Je ne vous cèle pas que j'en ai profité,
 Et que m'ayant permis d'adorer sa beauté,
 J'ai su prendre ce temps pour lui faire connaître
 Que vous aimiez ailleurs ; oui je connais le traître,
 M'a dit cette emportée, et j'ai dit hardiment
 Que je ne voulais plus d'un infidèle amant.
 Au moment que je parle il est fort raisonnable,
 Que sur votre sujet la Duchesse l'accable,
 Et qu'elle lui dira tout ce qu'elle m'a dit.

870

875

880

DON CARLOS

Quoi !

DON PEDRE

Qu'elle sait fort bien où vous allez de nuit.

DON CARLOS

Ah vous m'aurez trahi !

DON PEDRE

Don Carlos je vous jure
Qu'elle m'a raconté toute votre aventure.

885

DON CARLOS

Je l'ai dite à vous seul.

DON PEDRE

Mais ne jugez vous pas
Qu'elle aura pu la nuit faire suivre vos pas ?
Et que dans la douleur de se voir négligée,
Sur ce prétexte enfin elle s'est déagée.

890

DON CARLOS

Ah si Lucille enfin vous a dit en courroux,
Que j'allais seul de nuit chercher ce rendez-vous,
C'est celle que je sers, c'est celle que j'ai vue,
C'est, je n'en doute plus, mon aimable inconnue,
Et j'ai perdu l'esprit d'aller si loin chercher
Un bien qui s'offre ici, qui là se veut cacher.

895

DON PEDRE

Ah ne le croyez pas ! Vous offensez sa gloire.

DON CARLOS

Enfin je ne sais plus qu'en penser ni qu'en croire.

DON PEDRE

La voici.

900

SCÈNE V

La Vice-Reine, Lucille, Don Carlos, Don Pedre.

LA VICE-REINE

Mon cousin demeurez un moment !
De grâce attendez moi dans mon appartement.

DON CARLOS

Bien Madame, ah Don Pedre il faut que je demeure
Dans mon aveuglement, je sens passer mon heure ;
Manquant au rendez-vous je ne m'éclaircis pas,
Et je me vois toujours dans le même embarras.

905

SCÈNE VI

La Vice-Reine, Lucille.

LA VICE-REINE

Lucille d'où vous vient cette morne tristesse ?
Qu'avez-vous dans l'esprit qui vous gêne et vous blesse ?
Tant qu'a duré le bal j'ai jeté l'oeil sur vous,
Sur ce que j'ai senti qu'ils vous observaient tous.

910

Lucille disaient-ils n'a rien qui ne lui rie,
Elle est riche, elle est belle, et le Duc la marie
Avec un cavalier beau, galant, accompli,
Cependant de chagrin son visage est rempli.
Don Carlos, a-t-il dit, a-t-il fait quelque chose, 915
Qui cause en votre esprit cette métamorphose ?
Je l'ai vu toujours gai, d'où vient son changement ?
Dans un jour de plaisir d'où vient qu'il se dément ?

LUCILLE

Quel plaisir voulez-vous qu'ait une misérable
Madame, à qui le sort est si peu favorable ? 920
Et comment puis-je avoir ici l'esprit content ?
Vous m'avez ordonné d'aimer un inconstant.
Chacun voit son mépris, et son indifférence,
L'effet aux yeux de tous répond à l'apparence.
De moi, moins que de vingt il a paru l'amant, 925
Il ne m'a fait danser qu'une fois seulement,
D'un air vain, négligé comme s'il m'eût fait croire,
Que ce m'était encor trop de grâce et de gloire,
Pendant que sans me craindre à mes yeux irrités,
Il a fait le galant de cent autres beautés. 930
S'il a vu près de moi quelque fille plus belle,
Il n'a point affecté de paraître fidèle,
D'abord sans se contraindre il a fait le transi,
Et j'ai vu que par tout il en a fait ainsi.

LA VICE-REINE

Il a feint galamment ces obligeantes flammes, 935
Pour attirer l'estime et l'amitié des Dames ;
Et se considérant déjà pour votre époux,
Il promenait un coeur qu'il n'a donné qu'à vous,

LUCILLE

Quand vous pardonneriez à ses indifférences,
Il faut Madame, il faut sauver les apparences ! 940
L'amant d'un seul objet doit paraître touché,
Et doit à cet objet toujours être attaché.
Si j'approuvais la flamme errante, et vagabonde,
Qu'en croiriez-vous Madame, et qu'en dirait le monde ?

LA VICE-REINE

Mais s'il a le coeur fixe, et que ses yeux errants 945
Marquent de vains transports et des feux apparents,
S'il m'a pour vous sa flamme en secret avouée ?
N'excuserez-vous pas son humeur enjouée ?

LUCILLE

Non, Madame, un amant n'en use point ainsi,
J'aime mieux qu'en public il fasse le transi, 950
Qu'il s'attache à moi seule et me serve avec pompe,
Et s'il a le coeur faux, qu'en secret il me trompe.

LA VICE-REINE

Le voici ce volage,

LUCILLE

Ah dieux qu'il est charmant !
Que n'a-t'il trouvé l'art d'aimer plus constamment ! 955

SCÈNE VII

Don Carlos, La Vice-Reine, Lucille, Don Pedre.

(Il fait signe à Don Pedre de se retirer.)

DON CARLOS

Rompons leur entretien, je meurs d'impatience.

LA VICE-REINE

Approchez mon cousin, parlons en confidence,
Est-il vrai que Lucille ait eu lieu de penser,
Que vous avez fait gloire ici de l'offenser,
Affectant à ses yeux de paraître infidèle ?
Il s'offrait des partis plus grands, plus dignes d'elle,
Que par notre conseil elle a tous rejetez,
Est-ce pour se soumettre à vos indignités ?
Parlez.

960

LUCILLE

Que dirait il ? son silence l'accuse.
Et je l'aime encor mieux qu'une méchante excuse.
Ah Madame, il sait bien que j'en ai trop appris,
Laissons le dans sa haine, et dedans son mépris,
Vous lui faites chercher des défaites trompeuses,
Qui certes me seraient encore plus honteuses.
Je connais bien sa vie, il paraît inconstant :
Mais un objet sur tous l'arrête ici pourtant,
On le suit tous les soirs, on sait ce qui se passe
Dedans certaine rue en une grille basse.

965

970

DON CARLOS

Ah si vous savez tout, étouffez ce courroux :
Car vous connaissez bien que je n'aime que vous.

975

LUCILLE

Que moi?

DON CARLOS (*bas*)

Je suis trompé si d'une voix pareille,
Cet objet inconnu n'a frappé mon oreille.

LUCILLE

Ah volage, imposteur, si vous n'aimiez que moi,
Vous ne me lairiez pas douter de votre foi,
Et vous feriez du moins cesser les bruits du monde.
On connaît votre coeur plus agité que l'onde,
On voit qu'aveuglément vous aimez en tous lieux,
Sans vous vouloir cacher seulement à mes yeux.
On voit qu'à vos mépris je demeure exposée,
Que je suis de la Cour la fable et la risée,
Et vous me soutenez encore effrontément,
Qu'avec fidélité vous êtes mon amant.
Si je perds le respect, pardonnez moi Madame !
Il sait que je connais les défauts de son âme,
Il sait qu'il a paru volage aux yeux de tous,
Et feint qu'il est fidèle, et discret devant vous,
Comme s'il n'avait pas ce traître, ce parjure,
Étalé devant vous toute son imposture.

980

985

990

995

LA VICE-REINE

He bien, s'il a failli, souffrez le repentant.

LUCILLE

Madame, je ne puis le souffrir inconstant.

DON CARLOS

Lorsque dedans le bal j'ai cajolé ces belles,
Vous devinez pourquoi je vous cherchais en elles.
Si vous me reprochez encor ce rendez-vous,
Vous savez qu'en ce lieu je ne cherchais que vous.

1000

LUCILLE

Quoi dans ce rendez-vous, Don Carlos m'a cherchée ?

DON CARLOS

Et devine pourquoi vous étiez là cachée.

LUCILLE

Il s'extravague ici, qu'il dise donc pourquoi,

DON CARLOS

Suffit que vous voulez des preuves de ma foi !
Vous en aurez Madame ! Et les aurez si belles,
Qu'on ne me mettra plus au rang des infidèles.

1005

LA VICE-REINE

Il ne peut mieux parler, oublions le passé,

S'il sert fidèlement, qu'il soit récompensé.

LUCILLE

Mais qu'il s'explique au moins, s'il m'ose encor prétendre
Et sur ce rendez-vous se fasse mieux entendre.

1010

(Il la tire à part pour lui parler.)

DON CARLOS

Mon sens est assez clair, on l'a bien entendu,

DON PEDRE *(fort)*

Il le faut interrompre, ou bien je suis perdu,
Ce qu'a fait l'inconnue, à Lucille il l'applique.

LA VICE-REINE

Lucille, entre nous trois il faudra qu'il s'explique.
Ce témoin survenu veut que nous nous taisions,
Et qu'avec tout loisir nous nous satisfaisions.
De plus, il est si tard, qu'il faut qu'on se retire.
Me promettez-vous pas, s'il vit sous votre empire,
Et vous sert avec zèle, avec discrétion,
Que vous reconnaîtrez enfin sa passion ?

1015

1020

LUCILLE

Oui, venez-moi revoir, puis qu'il plaît à Madame.

DON CARLOS

Si nous nous expliquons, vous connaîtrez mon âme.

SCÈNE VIII

Don Carlos, Don Pedre.

DON CARLOS

Je m'en suis bien douté, Don Pedre assurément,
C'est l'objet inconnu de qui je suis amant.

1025

DON PEDRE

Vous me faites pitié, Don Carlos de le croire,
Je vous l'ai déjà dit, Lucille a trop de gloire,
Pour prétendre au Roi même elle ne voudrait pas
Sous un voile étranger déguiser ses appas,

DON CARLOS

Me serais-je abusé ?

1030

DON PEDRE

Comment est-il possible
Qu'à des attraits cachés vous soyez si sensible,
Et qu'on ne vous ait vu qu'insensibilité
Pour une si visible, et si rare beauté ?
Enfin qu'oi qu'à ces yeux votre coeur se déguise,
Je vois qu'il aime ailleurs, vous me l'avez promise.
Ou tenez moi parole, ou donnez moi la mort :
Mais vous ne ferez pas sur vous un grand effort,
En me cédant Lucille, il est vrai qu'elle est belle :
Mais puis qu'une autre ailleurs vous charme et vous appelle,
Cédez moi par raison, si je vous fais pitié,
Ce qu'on m'avait déjà cédé par amitié.

1035

1040

DON CARLOS

Oui, oui, je vous la cède, et suis votre pensée.

DON PEDRE

Allez au rendez-vous, l'heure n'est point passée.
Lucille n'y peut-être.

1045

DON CARLOS

Oui j'y vais de ce pas.

DON PEDRE

Je vous suivrai Carlos !

DON CARLOS

Non ne m'y suivez pas.
On me demande seul.

DON PEDRE

J'ai peur qu'on vous affronte.

1050

DON CARLOS

Adieu je ne crains rien, je vous rendrai bon conte
Demain de l'aventure.

DON PEDRE

Êtes-vous près du lieu ?

DON CARLOS

Nous entrons dans la rue. Allez vous-en Adieu.

SCÈNE IX

Don Carlos, Olympe en la grille basse.

DON CARLOS

Ma flamme pour Lucille était peu naturelle. 1055
Il est vrai que je sens qu'ailleurs Amour m'appelle.
À l'objet inconnu mes vœux sont attachés.
Ses charmes sont plus forts quoi qu'ils soient plus cachez,
Je la vois qui fait signe, Amour sois moi propice,
Et ne me permets pas de lui faire injustice, 1060
Êtes vous là Madame ?

OLYMPE

Oui Don Carlos, c'est moi,

DON CARLOS *(bas)*

Voici la même voix, Don Pedre, je vous crois.
Vous n'avez point été dans ce Bal conviée,
Vous auriez là, Madame, été trop enviée, 1065
Et je serais mort d'aise en voyant vos appas.

OLYMPE

Vous devez m'avoir vue,

DON CARLOS

Ah je ne le crois pas.

OLYMPE

Vous en avez conté d'abord à Cornélie,
Vous avez cajolé Marcelle, et puis Julie.
Mais ce dernier objet sur tout vous a touché,
Jusques là qu'un ruban par hasard détaché,
Est tombé dans vos mains, est-il vrai ?

1070

DON CARLOS

Je l'avoue,
En l'une de ces trois, souffrez-vous qu'on vous loue ?

1075

OLYMPE

Non.

DON CARLOS

Pour Lucille enfin je viens de la quitter,
Madame, et sur ce point je n'ose contester.

OLYMPE

Enfin vous avez cru cajoler les plus belles,

DON CARLOS

Madame, innocemment je vous cherchais en elles.

1080

OLYMPE

Mais est-il bien constant, ne cherchiez vous que moi ?

(Pendant qu'il parle il se sent lier les bras par derrière, et voit des hommes masqués.)

DON CARLOS

Je puis sincèrement vous en donner ma foi.

SCÈNE X

Quatre hommes masqués, Don Carlos, Olympe.

DON CARLOS

Ah traîtres !

OLYMPE

Accourez, venez vite à son aide !

LES QUATRE HOMMES MASQUÉS

Suivez-nous Cavalier, c'est un mal sans remède.
Entrez dans ce carrosse,

1085

DON CARLOS

Ah monstres inhumains !
Si vous m'aviez laissé la liberté des mains,
Je vous étranglerais, vous gardez le silence,
On m'entraîne, et je cède à cette violence.

1090

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Le Masque, Don Carlos.

(Don Carlos enfermé sans lumière dans un bel appartement, avec un homme masqué des quatre qui l'avaient arrêté.)

(Il s'en va.)

LE MASQUE

Ne vous emportez plus Don Carlos je vous prie,
Vous blâmeriez à tort cette supercherie.
Ce serait vouloir mal, à qui vous veut du bien,
Ne vous étonnez pas, et n'appréhendez rien.
C'est pour vous rendre heureux qu'on a pris la licence
De vous faire une douce, et juste violence
Par quelque enchantement vous vous croirez charmé,
Dans ce lieu de délice, où vous êtes aimé :
Mais vous y jouirez d'un heur inconcevable,
Qui sera toutefois solide, et véritable,
Et vous bénirez ceux qui vous ont arraché
D'un plaisir incertain qui vous était caché.

1095

1100

(Il tâtonne.)

(Deux Dames viennent masquées avec deux flambeaux qu'elles mettent sur la table et lui font une profonde révérence :)

DON CARLOS

Mais souffrez que par vous au moins je puisse apprendre
Où je suis, et qui m'aime. Il ne veut pas m'entendre
Il fuit, et mon esprit doublement agité, 1105
N'est pas moins que mes yeux dedans l'obscurité,
La bizarre aventure ! Ah si je l'avais sue !
Tâchons de nous sauver, découvrons quelque issue,
Je crois que j'en viendrai malaisément à bout,
Je sens de bons verrous, et des grilles par tout, 1110
Ma patience ici trouve une ample matière,
Où suis je ? Enfin je vois venir de la lumière.
Mais je crois que mes yeux sont encore enchantez,
Dieux ! sont-ce illusions, ou sont-ce vérités ?
Puis qu'elles ont placé ces flambeaux sur la table, 1115
Voyons si cette chambre est feinte ou véritable,
Si j'y suis prisonnier, ou si certainement
Je m'y trouve charmé par quelque enchantement.
Cette porte est ouverte, ô Dieux, j'y vois des gardes,
Masquez et résolus avec leurs haliebardes, 1120
Qui ferment le passage, et qui me font trop voir
Qu'ici ma liberté n'est plus en mon pouvoir.
Je n'ai pas de ce mal la moindre conjecture,
Attendons jusqu'au bout la fin de l'aventure.
Ah que j'en ai de honte, et de confusion, 1125
Sans doute que je souffre à ton occasion !
On m'enlève à tes yeux adorable inconnue !
On veut avec ton coeur me dérober ta vue :
Mais c'est en vain qu'on cherche à me solliciter,
Je mourrai mille fois avant que te quitter. 1130

SCÈNE II

Deux dames masquées, Don Carlos.

(Deux autres dames aussi masquées entrent en faisant la révérence avec tous les préparatifs pour un superbe couvert ; un Page masqué les précède avec deux flambeaux qu'il met sur le buffet ; on apporte les salades, et Don Carlos croyant que ceci n'était que pur enchantement, il dit à ces dames.)

DON CARLOS

Mes dames, pour qui donc prépare-t-on la fête,
Si ce n'est que pour moi que ce couvert s'apprête
Vous le pouvez lever, ôtez-le s'il vous plaît,
Je ne mange jamais à telle heure qu'il est.

UNE DAME MASQUÉE

Vous pouvez toutefois manger en assurance,
Seigneur, et prendre en nous entière confiance !
Nous ferons devant vous l'essai de tous les mets.

1135

DON CARLOS

Non mes dames, la nuit je ne mange jamais,
J'avais soupé devant qu'aller à l'assemblée, bas.
Ô dieux que cette chambre est belle, et bien meublée !

1140

LA DAME

Si vous ne voulez rien que du fruit seulement,
Seigneur, on vous en va servir abondamment
Compotes, massépains, la pâte, et la conserve.

(Pendant qu'on leve le couvert, on fait signe à des Musiciens de chanter, il se fait un beau concert auquel une de ces dames masquées, qui a la voix belle, ré-

pond de fort bonne grâce, et pendant qu'un Page masqué met un superbe deshabiller sur une riche toilette, on chante cet air.)

(CHANSON.)

DON CARLOS

Il n'en est pas besoin, s'il vous plaît qu'on déserte.
Je n'ai besoin ici que d'un peu de repos,

1145

DON CARLOS

Le Vice Roi n'a point de semblable musique ;
Que tout ce que je vois me paraît magnifique !
Ou ce Palais superbe est vain et enchanté,

LA DAME

Sous ce déshabiller coulez-la cassolette,
Page, et sur cette table étendez la toilette,
Monsieur veut reposer, nous le connaissons bien.
Demeurez près de lui, qu'il ne manque de rien,
Notre présence ici peut-être l'embarrasse.

1150

DON CARLOS

Ce trop grand soin me charme, et je vous en rends grâce
Un moins sensible coeur s'en laisserait toucher.

1155

LA DAME

Seigneur quand vous aurez dessein de vous coucher,
Faites le moindre signe, on vous quitte à même heure,

DON CARLOS

S'il vous plaît de veiller, j'aime autant qu'on demeure.
Le jour à mon avis est si prêt à venir,
Qu'il me sera plus doux de vous entretenir. 1160
Comme je souffre en l'âme une peine assez rude,
Je ne dormirais plus qu'avec inquiétude :
Mais mes dames, mon mal serait bien adouci,
Si je savais au moins qui me détient ici.
J'ai déplaisir de voir qu'à mes yeux on se cache, 1165
On ne veut pas peut-être encor que je le sache,
Je le demanderais s'il me l'était permis,
Je vois bien que je suis parmi mes ennemis.
On ne me répond point. Au moins si la maîtresse
Voulait paraître ici, je verrais quelle hôtesse 1170
La fortune me donne, et par là j'apprendrais,
S'il est bon d'éviter, ou de suivre ses lois ;
Pourriez-vous l'avertir qu'elle est fort désirée ?

LA PREMIÈRE DAME

Seigneur, elle sera peut-être retirée :
Mais sur votre désir, il lui sera bien doux 1175
De se rendre visible, et de venir vers vous,
Qui dira si Madame est encore éveillée ?

LA SECONDE DAME

Je la viens de laisser demi déshabillée.

LA PREMIÈRE DAME

Je m'en vais l'avertir.

DON CARLOS

Je lirai cependant,

1180

LA SECONDE DAME

Quels livres voulez-vous Monsieur en l'attendant ?
Vous plaît-il des romans, des vers, ou quelque histoire ?

DON CARLOS

Faites moi s'il vous plaît donner une écritoire,
Je porte ici sur moi de quoi m'entretenir.

LA SECONDE DAME

La voilà : dedans peu Madame va venir,
Sortons.

1185

(Il s'assied et étale sur une table les lettres qu'il a reçu de sa dame invisible.)

(Il rêve.)

(MADRIGAL.)

(Il écrit.)

(Pendant son sommeil la Musique chante encore un couplet de la chanson.)

DON CARLOS *(seul)*

Puisque le sort me dérobe ta vue,
Relisons ton billet, adorable inconnue !
Au défaut de ton corps, admirons ton esprit,
Dont le charme est si doux, que d'abord il me prit.

1190

En lui, d'un premier feu, je marquai l'innocence,
 Qui ne reconnaîtra jamais d'autre puissance ;
 Méditons quelque chose, ébauchons quelques vers
 Sur le bizarre effet de mes destins divers,
 Je sens comme l'esprit la muse embarrassée : 1195
 Mais je ne veux pas perdre une belle pensée.
 Quand ce Palais serait la demeure des Dieux,
 Si c'est pour me rendre sensible,
 Qu'une divinité m'attire en ces beaux lieux,
 Qu'elle sache que j'aime, et qu'il m'est impossible, 1200
 J'adore une invisible,
 Et je défère plus à ma foi qu'à mes yeux.
 Mais insensiblement les pavots gracieux
 Du sommeil qui m'abat, se glissent dans mes yeux :
 Son charme tout à coup me gagne et me possède, 1205
 Je lui résiste en vain, il faut que je lui cède.

SCÈNE III

Olympe, Un Page.

LE PAGE

Vous le verrez Madame, abattu de sommeil !

(Elle lit.)

OLYMPE

Voyons ce qu'il faisait, prévenons son réveil,
 Je vois qu'il a laissé deux lettres sur sa table :
 Sans doute il doit m'aimer d'une amour véritable, 1210
 Ce sont les deux billets qu'il a reçus de moi,
 Ces vers prouvent encor qu'il me garde sa foi,

Jusqu'ici sa constance est vraiment sans pareille,
Voyons la jusqu'au bout, je sens qu'il se réveille,
Reprenons donc le masque, et tentons le destin,
Pour voir s'il paraîtra ferme, jusqu'à la fin,
Faisons de sa constance une épreuve dernière :
Page, coulez-vous vite avec cette lumière ;
Puisqu'il ne m'a point vue, il me faut retirer.

1215

(Ici un page et deux dames masquées précèdent Olympe avec deux flambeaux.)

(Olympe passe gravement devancée par ces filles masquées avec leurs flambeaux, elle va dans l'estrade, où il y a deux fauteuils, et s'assied dans l'un.)

(Don Carlos se met au dessous de l'estrade, et veut prendre un tabouret.)

DON CARLOS

Mon esprit en repos n'a su longtemps durer,
Plein d'une inquiétude, et si juste, et si forte,
Quelle grande lumière éclaire cette porte,
Que vois je, quelle pompe et quelle majesté !
C'est celle assurément qui me tient arrêté :
Je n'en puis plus douter je sens bien que c'est elle
Qui des trois que je vois me paraît la plus belle.
Et qui vers moi tout droit adresse ici ses pas,
Si ce qu'on voit répond à ce qu'on ne voit pas,
Je juge par son port, et par sa bonne-mine,
Que son masque me cache une beauté divine :
Et tout ce que je vois, marque sa qualité,
Il la faut saluer avec humilité.

1220

1225

1230

OLYMPE

Don Carlos approchez, et prenez cette chaise.

DON CARLOS

Souffrez !

OLYMPE

Non vous serez ici plus à votre aise,
Avancez-vous, vous di-je

1235

(Don Carlos s'obstine à vouloir prendre un tabouret.)

DON CARLOS

Ah souffrez un respect
Qu'un dieu même en ce lieu prendrait à votre aspect.

(Ici le Page et les dames se retirent.)

OLYMPE

C'est pour moi cette chaise, et, c'est pour vous cette autre
Il faut absolument que vous preniez la vôtre,
Si vous étiez plus loin, vous ne m'entendriez pas,
Et pour certains respects je vous dois parler bas.

1240

DON CARLOS

J'obéis.

(Elle lève ici son masque.)

OLYMPE

Don Carlos, si de pleine puissance,
Je vous fais enlever ici par violence,
C'est qu'on ne vous pouvait autrement arracher

1245

D'un lieu qui m'est funeste, et qui vous est trop cher,
Je veux vous détromper de l'erreur où vous êtes.
Quoi ? Vous vous amusez à de vaines conquêtes,
Pendant qu'à vos vertus on prépare des prix 1250
Que vous ne regardez que d'un oeil de mépris ?
Quel est donc votre but, que prétendez-vous faire ?
Vous servez en aveugle une ombre, une chimère,
Un fantôme invisible, et ne regardez pas
De visibles trésors de grâces et d'appas, 1255
Qui moins pour leur plaisir, que pour vos avantages,
Cherchent à vous guérir de ces vaines images.
Cet aveu qui m'échappe assez ingénument,
Vous doit tirer enfin de votre étonnement ;
Et vous excuserez ma violence extrême, 1260
Si vous considérez Carlos ! Que je vous aime.
Oui, c'est par jalousie autant que par Amour,
Que je vous ai tiré d'un indigne séjour,
Voyant qu'aveuglément votre erreur continue ;
Je connais mieux que vous cette belle Inconnue, 1265
Et je ne cèle point qu'elle a beaucoup d'appas:
Mais enfin Don Carlos je ne lui cède pas.
Que si je ne suis pas à vos yeux aussi belle,
J'ai du moins plus d'amour et de franchise qu'elle.
Par ce masque levé je le prouverai mieux ; 1270
Si je n'ai point d'attraits qui plaisent à vos yeux,
Je suis sincère au moins, plus que cette rusée,
Qui s'obstine à paraître à vos yeux déguisée.
Carlos, cette inconnue a des défauts cachés,
Puis qu'un voile la suit lors que vous l'approchez. 1275
La beauté n'aime point à paraître voilée,
Croyez moi ! vous aimez une dissimulée :
Et si vous la servez encore aveuglément,
Je fais de votre esprit un mauvais jugement.

DON CARLOS

Ah Madame, à l'aspect de tant de puissants charmes, 1280
 Je perdrais la constance, et je rendrais les armes ;
 Si déjà succombant sous un autre vainqueur,
 Je ne l'avais pas vu disposer de mon coeur.
 Si c'est une chimère, une ombre qui m'emporte,
 Madame, confessez que sa puissance est forte, 1285
 Puis qu'admirant en vous un chef d'oeuvre des Cieux,
 Je suis cette chimère, et cette ombre à vos yeux.
 Au travers de son voile elle a jeté sa flamme,
 Des qu'elle a découvert les beautés de son âme.
 Comme un foudre d'abord son esprit m'a frappé, 1290
 Le visage y répond, ou je suis bien trompé :
 Mais je serais pour elle, et constant, et sensible,
 Quand je n'aurais connu que son charme invisible.

(Elle s'en va.)

OLYMPE

De mon trop libre aveu vous vous trouvez surpris,
 Une beauté qui s'offre, attire le mépris. 1295
 He bien persévérez dans votre extravagance,
 Ainsi que sans espoir, aimez sans connaissance :
 Mais apprenez Carlos dans votre aveuglement,
 Qu'on ne me méprisa jamais impunément,
 Je devais par un tiers me sauver cette honte. 1300
 Ayant sondé le coeur d'un ingrat qui m'affronte
 Je n'aurais pas lâché ces soupirs innocents,
 Et j'aurais mieux caché ces attraits impuissants,
 Vengeons-nous puis qu'enfin j'ai montré ma faiblesse
 Et faisons voir ici que je suis la maîtresse. 1305

DON CARLOS

Madame, au nom des Dieux ! Elle sort en courroux,
Et je crains la fureur de cet esprit jaloux :
Mais ô Dieux, si c'était mon aimable invisible,
Qu'aurait elle à penser me voyant insensible ?
Et la taille, et les yeux que j'ai vu par deux fois, 1310
Y répondent, me semble, aussi bien que la voix.
Elle l'avait pourtant plus douce, et plus aisée ;
Mais ne peut-elle pas me l'avoir déguisée ?
Elle pourrait enfin m'avoir joué ce tour,
Pour sonder ma constance et pour voir mon amour. 1315
Il faut que sur ce doute encor je la revoie,
Et si je m'éclaircis, je dois mourir de joie.
Justes Dieux qu'elle est belle ; échappant de ces lieux
Je crois que toutefois je m'éclaircirais mieux.
Allant au rendez-vous, je connaîtrais sans peine, 1320
Si je me suis flatté d'une créance vaine,
Si je ne puis sortir découvrons pour le moins,
Si quelqu'un suborné suppléerait à mes soins.

SCÈNE IV

Une dame, Don Carlos.

DON CARLOS

Dites moi si Madame est encore en colère,

LA DAME

Quel plaisir prenez-vous Seigneur à lui déplaire ? 1325

DON CARLOS

Pourrais-je la revoir ?

LA DAME

Non pas de ce matin,
S'il vous plaît toutefois faire un tour de Jardin,
Je vais voir de ce pas si la chose est possible.
Et je reviens à vous si Madame est visible.

1330

DON CARLOS

Je puis donc au Jardin aller fort librement,

LA DAME

Oui Seigneur,

DON CARLOS

Cet avis mérite un Diamant.
Recevez celui-ci, ce n'est qu'un petit gage,
Si vous me servez mieux, je ferai davantage.

1335

LA DAME

Oui je vous servirai, car vous le méritez,
Et ne refuse pas vos libéralités ;
Passez donc au Jardin cette porte est ouverte,

DON CARLOS *(seul)*

Prenons l'occasion puisqu'elle m'est offerte.
Ce jardin répond bien au Palais enchanté
Où j'ai si doucement perdu ma liberté.

1340

Le Soleil qui déjà commence sa carrière,
Me fait voir mille objets dignes de sa lumière.
Que leurs diversités sont douces à mes yeux,
Je crois que c'est ici la demeure des Dieux !
Mais je crois découvrir au bout de cette allée,
Qui de toutes paraît être la plus foulée,
Une porte qui s'ouvre : allons y promptement,
Et tâchons par ce lieu d'échapper brusquement ;
Cette grâce du Ciel ne m'est point accordée,
Par quatre hommes masquez je vois qu'elle est gardée,
Que me veut un d'entreux ? J'ai vu qu'il s'est baissé ?

1345

1350

SCÈNE V

Un garde, Don Carlos.

(haut)

LE GARDE *(haut)*

Ce papier est à vous et je l'ai ramassé,
Quand je l'ai vu tomber.

DON CARLOS

À moi ?

1355

LE GARDE *(bas à l'Oreille)*

C'est une lettre
Qu'un vieillard en vos mains m'a prié de remettre,
Et m'a pour ce sujet donné trente ducats.

DON CARLOS

De cet office ami tu ne te plaindras pas ;

LE GARDE

Enfin je suis à vous Seigneur et sans réserve,
Ne lisez pas ici je vois qu'on nous observe.

1360

(Il ouvre le billet.)

(LETTRE AU BRAVE Don CARLOS.)

DON CARLOS

Va, de tous mes secrets je te veux faire part,
Pour lire en liberté tirons nous à l'écart.
C'est de mon inconnue : ô dieux se peut-il faire,
Je reconnais sa main, voilà son caractère.
Ignorant votre sort, et craignant tout pour vous
Après de vains regrets et d'inutiles larmes,
Vous cherchant d'un esprit inquiet et jaloux,
Mon Amour m'a forcée à recourir aux charmes.
Venez de cet Amour savoir la vérité,
Je ne me cache plus, dissipez mes alarmes ;
L'art magique m'apprend qu'on vous tient arrêté
Que la superbe Olympe admirable en beauté,
Vous a privé de votre liberté,
Et que vous êtes prêt à lui rendre les armes
Dedans son Palais enchanté,
Si vous ne vous sauvez promptement de ses charmes.

1365

1370

1375

DON CARLOS

Oui si de ma prison je puis rompre les fers,

J'irai chercher ces biens puisqu'ils me sont offerts,
De ces trésors cachez j'aurai la jouissance,
Et mépriserai ceux qui sont en ma puissance.
Ma geôlière est sans doute admirable en beauté ;
Mais par sa violence elle m'a rebuté :
Ce palais est charmant, mais j'y souffre la gêne,
Et je veux tout tenter pour sortir de ma chaîne.

1380

1385

SCÈNE VI

Don Carlos, un garde.

(Il rappelle ce garde.)

(Il lui donne de l'argent.)

DON CARLOS

Camarade en ces lieux as tu quelque pouvoir ?
Ma maîtresse m'appelle, il la faut aller voir,
Ce lieu délicieux m'est un séjour funeste,
Tiens, prends attendant mieux tout l'argent qui me reste
Et tire moi d'ici,

1390

LE GARDE

Seigneur je ne le puis,
Et ne sais que vous plaindre en l'état où je suis.

DON CARLOS

Tu peux me dire au moins le nom de ta maîtresse,

LE GARDE

Elle se nomme Olympe, et sais que sa richesse,
Ainsi que sa naissance égale sa beauté,

1395

DON CARLOS (*bas*)

L'inconnue à ce conte dit la vérité,
Et je sens qu'elle accroît mes désirs, et mes flammes.

LE GARDE (*qui est toujours Alfonse*)

Je vois venir vers vous quelqu'une de ses Dames,

DON CARLOS (*bas*)

C'est celle qui tantôt m'a donné quelque espoir.

SCÈNE VII

Don Carlos, La Dame, Olympe.

LA DAME

Comme Madame a su que vous la voulez voir,
Quoi que même pour nous elle fut retirée,
À ce doux entretien elle s'est préparée,
Et la voici qui vient.

1400

OLYMPE

Êtes vous converti ?
À la fin Don Carlos prenez-vous mon parti ?
Aurez-vous vu dans moi quelque attrait qui vous pique
Et vous fasse oublier votre amour chimérique ?

1405

Venez-vous à mes pieds repentant et confus ?

DON CARLOS

Madame je le suis, si jamais je le fus !
Je vois de mon amour l'aveuglement extrême, 1410
Mon erreur m'est connue aussi bien qu'à vous-même ;
Je vois quel tort je fais à vos divins appas ;
Enfin j'en meurs de honte et ne m'en repens pas.
Madame, au nom d'Amour, mettez-vous en ma place,
Peut-on avec honneur, peut-on de bonne grâce, 1415
Au mépris de sa foi violant son serment,
Après qu'on s'est donné, courir au changement ?
Mes yeux de vos beautés reconnaissent l'empire,
Je ne vois pas en vous un trait que je n'admire,
Le respect m'a porté jusqu'à vous adorer : 1420
Mais puis-je vous aimer, sans me déshonorer ?

OLYMPE

Puisqu'en vain j'ai tenté la force et l'artifice,
Pour corrompre ce coeur, je lui rendrai justice.
Ce roc inébranlable a certes mérité,
Les Couronnes qu'on offre à sa fidélité. 1425
J'en préparais pour lui d'une main amoureuse :
Mais il les recevra d'une autre plus heureuse.
Je perds un grand trésor que je n'ai pu gagner.
Carlos va pour jamais de mes yeux s'éloigner,
Et ces pleurs malgré moi lui montrent ma faiblesse ; 1430
Qu'il s'en aille, il est libre, ah je meurs de tristesse !
Sa bouche de ma mort a prononcé l'arrêt.

UNE DAME

Quand vous voudrez partir, le carrosse est tout prêt :

Mais souffrez que sur vous tous les rideaux on tire.
De ce qui s'est passé jurez de ne rien dire,
Le cocher vous va mettre à vingt pas de chez vous,
Ne lui demandez rien, il ne sait rien de nous,
Ne servant que d'hier, il ne sait pas encore
Le nom de sa maîtresse, et le reste il l'ignore .

1435

(Il lui fait la révérence.)

DON CARLOS *(bas)*

S'il l'ignore, pour moi je ne l'ignore point,
Oui Madame, on suivra vos ordres de tout point,
Tantôt dans le Palais on saura qui peut-être,
Cette superbe Olympe, on doit bien la connaître.

1440

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Don Carlos, Don Pedre.

DON PEDRE

On vous a Don Carlos par ce nom abusé,
Oui, oui, le nom d'Olympe est un nom supposé.
Dans Naples, sous ce nom on ne connaît personne
Qu'une de peu d'éclat que pas un ne soupçonne.

1445

DON CARLOS

Ce trait est bien gaillard : mais je ne puis penser
Que celle qui l'a fait songeât à m'offenser.
Il est peu de beautés que la sienne n'efface.

1450

DON PEDRE

Ce nom si peu connu plus que vous m'embarrasse,
L'aventure est bizarre, et ne sais qu'en juger :
Mais quelque courtisane en vous voyant léger,
Vous a-t-elle point fait cette plaisanterie ?
J'en sais, de qui l'esprit plein de galanterie,
Se porteraient assez à de semblables tours,

1455

DON CARLOS

L'inconnue a fondé mes premières amours,
Et doit être l'objet de ma dernière flamme,
Ce trait ne peut venir que d'une Illustre Dame,
Qui m'a caché son nom avec sa qualité,
Et qui n'a pas voulu me cacher sa beauté.

1460

DON PEDRE

Ce trait est su partout, et je vois que Lucille
En sème avec plaisir le bruit parmi la ville,
Votre mépris tout seul qui l'y peut obliger,
Non sans quelque raison la porte à se venger.

1465

DON CARLOS

Vous lui deviez sur tout cacher cette aventure.

DON PEDRE

La peut-elle ignorer ? tout le monde en murmure,
Ce bruit des le matin remplit tout le Palais,
Jusques à devenir l'entretien des valets.

DON CARLOS

Je n'ai prié que vous de faire cette enquête,

1470

DON PEDRE

Dès le matin Lucille avoir martel en tête,
Et son esprit jaloux paraissait alarmé,
De ce bruit qui sans moi s'était déjà semé :
M'oyant assez près d'elle enquerir qui peut être
Cette superbe Olympe, elle m'a fait connaître

1475

En se tournant vers moi que votre enlèvement
Était de votre orgueil le juste châtement.

DON CARLOS

Ah si Lucille a su l'effet d'un tel caprice,
Il faut que du dessein elle ait été complice :
Ce n'est pas elle enfin puisque je la connais,
Et qu'Olympe sans masque, a paru devant moi :
Mais elle est son amie et vous verrez qu'ensemble
Elles m'ont fait la pièce, ami que vous en semble ?

1480

DON PEDRE

Je ne sais qu'en juger, mais du moins je sais bien
Que de votre aventure on n'ignore plus rien.
Olympe s'est peut-être elle-même oubliée,
Et l'a par ses amis au Palais publiée.

1485

DON CARLOS

Sous ce nom qu'on suppose une autre pense à nous,
J'espère m'éclaircir tantôt au rendez-vous.
Je soupçonne qu'Olympe est la même inconnue,
Qui jusqu'à cette nuit m'a dérobé sa vue,
J'ai l'esprit seulement embarrassé d'un point,
C'est qu'un si beau visage au Bal ne brillait point.
Si cette Dame était une Dame de marque,
Comme elle est digne en tout de l'amour d'un monarque,
L'aurait-on oubliée et moi qui perds mes pas,
En la cherchant par tout, la connaîtrais-je pas ?

1490

1495

DON PEDRE

Mais si la fausse Olympe, et celle qui dispose

Déjà de votre coeur sont une même chose,
Quelle bizarrerie, et quelle nouveauté 1500
De vous voir mépriser la visible beauté,
Pour ne vous attacher qu'à l'objet invisible ?
Il faut donc se cacher pour vous rendre sensible !
Bon, voici votre fait, vous vous en étonnez.
Celle qui vient à nous le masque sur le nez, 1505
Vous en veut à vous seul,

DON CARLOS

Je crois la reconnaître.

SCÈNE II

Don Carlos, Don Pedre, Une dame masquée.

LA DAME MASQUÉE

Si j'ose Don Carlos encore ici paraître,
C'est pour vous accuser de votre vanité,
He quoi, de notre Amour vous vous êtes vanté ? 1510
Après tous vos serments, après la foi donnée ?
Olympe ma maîtresse en est fort étonnée,
On la connaît ici mieux que vous ne pensez.
Apprenez qu'elle a su jusqu'où vous l'offensez,
D'une langue indiscrete elle est fort outragée : 1515
Mais elle m'a juré qu'elle en serait vengée.
Quoi donc m'a-t-elle dit, le plus vain des esprits
Ose encore ajouter l'insolence au mépris ?
Il se vante au Palais, qu'il dédaigne nos charmes,
Qu'il a vu d'un oeil sec nos soupirs et nos larmes ? 1520
Un objet inconnu qu'il m'ose préférer,
Le porte insolemment à nous déshonorer ?

Qu'il sache cet ingrat, cette âme faible et vaine,
Que mon amour enfin se convertit en haine,
Et que je puis venger sur celle qui l'a pris, 1525
Ces injustes dédains, ces insolents mépris.
Il doit peu s'émouvoir si je lui fais outrage,
Car en défigurant les traits de son visage,
Son esprit dont le charme a seul gagné son coeur,
Conservera toujours sa force et sa vigueur ; 1530
Allez, annoncez-lui cette bonne nouvelle.
Après ce coup au moins je serai la plus belle.

DON CARLOS

Pourquoi fait-on de moi ce mauvais jugement ?

(Elle s'en va.)

LA DAME

Après avoir reçu ce divin traitement,
D'une Dame en mérite, en beauté sans seconde, 1535
Qui pour vous aimer seul méprisait tout le monde ;
Avoir si peu d'honneur et de discrétion,
Que publier par tout sa folle passion ?
D'elle, et de votre foi faire si peu de conte ?
Esprit vain, coeur ingrat n'avez-vous point de honte ? 1540
Attendez la vengeance, on vous fera sentir,
Qu'on ne s'apaise point par un vain repentir.

SCÈNE III

Don Carlos, Don Pedre.

DON CARLOS

Don Pedre qu'est-ceci, quelle étrange injustice !
Qui m'a rendu près d'elle un si mauvais office ?
Je vous ai seul enquis, je n'ai parlé qu'à vous,
Et je vois ce secret en la bouche de tous.

1545

DON PEDRE

J'y sens quelque mystère, et l'on verra peut-être,
Lucille vient vers nous, vous allez bien connaître
Qu'elle sait le secret d'un autre que de moi,

SCÈNE IV

Don Carlos, Don Pedre, Lucille.

LUCILLE

C'est pour me conserver, et le coeur et la foi,
Que vous avez Carlos méprisé cette belle,
Qui cherche à vous gagner d'une façon nouvelle ?
Me l'oserez-vous dire, et me soutiendrez-vous
Que vous dédaignez tout pour être mon époux ?
Quoi n'avoir en amour jamais ni paix ni trêve ?
Des que l'une vous quitte, une autre vous enlève ?
Vous êtes bienheureux d'être de tous côtés,
L'amour et le désir des plus rares beautés.
Pour moi qui n'ai pour vous qu'une beauté commune,
Enfin je ne veux plus troubler votre fortune,
Ni faire obstacle aux biens qui vous sont préparés.

1550

1555

1560

Vous faites le cruel dans les Palais dorez,
Si l'une vous caresse, une autre vous adore,
Et j'oserais penser à vous prétendre encore ?
Je ne suis pas si vaine, il vaut bien mieux songer 1565
Comment avec honneur je puis me dégager.
Possédez la chimère où votre feu s'adresse,
Adorez et servez cette obscure maîtresse,
Et laissez désormais mon esprit en repos,
Que vos légèretés troublent à tous propos, 1570
Adieu.

DON CARLOS

Considérez adorable Lucille !

LUCILLE

Adieu je sais les bruits qui courent par la ville,
Et ne puis plus souffrir qu'on vienne incessamment
M'accabler des défauts d'un si léger amant. 1575
Remenez moi Don Pedre et rendez témoignage
Que selon son mérite on traite ce volage,
Je sais votre constance allons, je suis à vous,
Croyez que dans ce jour vous serez mon époux.

DON PEDRE

Je me jette à vos pieds. 1580

LUCILLE

Je vous mets en sa place,
Vous la méritez mieux.

DON PEDRE

Puis-je après cette grâce,
En demander une autre ?

LUCILLE

Hé que prétendez-vous ?

1585

DON PEDRE

Seul, j'ai su son secret touchant ce rendez-vous.
De qui l'avez-vous su, faites le nous connaître,
Vous me rejetteriez si je passais pour traître.

LUCILLE

Une fille qu'Olympe aime parfaitement,
M'a conté son histoire et son enlèvement.
Je sais tout, il suffit, croyez mon témoignage,
Je ne puis pour ce coup en dire davantage.

1590

SCÈNE V

Don Carlos, Alfonse.

DON CARLOS

Me voilà balotté d'une étrange façon,
Je ne m'arrête plus à mon premier soupçon ;
Cette Olympe qui croit qu'on l'a déshonorée,
De l'autre objet caché doit être séparée ;
Mais que me veut cet homme ?

1595

ALFONCE

Agréez Don Carlos,
Qu'on puisse en liberté vous dire ici deux mots.

DON CARLOS

De quelle part ami ?

1600

ALFONCE

De la Dame cachée,
Dont jusqu'ici votre âme a paru si touchée.

DON CARLOS

De la Dame cachée ?

(Il commence à lire le billet.)

ALFONCE

Oui, je suis ce vieillard,
Qui suis venu la nuit corrompre de sa part,
Un des Gardes d'Olympe avec quelques pistoles,
Pour vous rendre un billet qui contient ces paroles.
Ignorant votre sort et craignant tout pour vous,
Après de vains regrets et d'inutiles larmes,
Vous cherchant d'un esprit inquiet et jaloux,
Mon Amour m'a forcée à recourir aux charmes.

1605

1610

DON CARLOS *(l'arrête et dit)*

Oui certes, j'ai reçu ce billet obligeant.

(Billet.)

ALFONCE

J'ai donc bien employé ma peine et mon argent.
 Cet autre de sa part je viens encor vous rendre,
 Par lequel vous pourrez ses volontés apprendre. 1615
 Carlos on nous épie, et je vous donne avis,
 Qu'outre, que nous sommes suivis,
 L'amour d'Olympe en rage s'est changé,
 Gardez-vous de venir ce soir au rendez-vous ;
 Car comme elle a juré d'être aujourd'hui vengée, 1620
 Il faut éviter son courroux,
 Vous me verrez ce soir près de la Vice-Reine,
 Là vous serez tiré de peine,
 Et verrez en son jour l'amour qu'on a pour vous.

(Il s'en va.)

DON CARLOS

Près de la Vice-Reine ? Oui je m'y trouverai, 1625
 Et là de votre avis je vous remercierai.
 Cependant assurez votre belle maîtresse,
 Que jusques à la mort je tiendrai ma promesse,
 Qu'on m'a jusqu'à cette heure en vain sollicité,
 Et que j'aurai toujours la même fermeté. 1630
 Ce rendez-vous me plaît, que j'ai d'impatience,
 Par là je juge mieux d'elle, et de sa naissance.

SCÈNE VI

Don Carlos, Don Léonard, Don Alvare.

DON LÉONARD

S'il est vrai qu'Alexis en ait si mal usé,
S'il a mon alliance, et mon bien méprisé,
Il est je le confesse indigne de Marcelle,
En ce cas vous l'aurez, et je vous répons d'elle.

1635

DON ALVARE

Ce billet qu'en partant Alexis a laissé,
Monstre assez à quel point vous êtes offensé :
Je ne lui rendrais pas un si méchant office,
Si je n'avais connu qu'il vous rend injustice :
Mais voici Don Carlos qui nous éclaircira.

1640

DON LÉONARD

Voyons ce qu'il en pense, et ce qu'il en dira,
Pouvons nous le tirer de cette rêverie ?

DON CARLOS

Que me veulent ces gens ?

DON ALVARE

Don Carlos je vous prie,
Puisqu'on vous nomme ici, de grâce, expliquez nous
Ce billet fort obscur qui nous a troublez tous.

1645

DON LÉONARD

Alexis disparu l'a laissé sur sa table,
D'où lui vient ce mépris qui m'est insupportable ?

DON ALVARE

De nous, et de vous-même il s'est voulu moquer.

1650

DON CARLOS

Lisez, et je verrai s'il se peut expliquer.

DON ALVARE *(lit le billet d'Alexis)*

Si je ne parais plus, si je quitte Marcelle,
Pour suivre Don Carlos. Je fuis de vous, et d'elle,
Il fait mon changement comme il fait vos soucis,
Par son Olympe découverte,
Vous allez découvrir la perte,
Et la ruine d'Alexis.

1655

(Il le relit encor.)

DON CARLOS *(après avoir relu ce billet dit)*

Quel embarras nouveau, quelle étrange aventure,
Je vois bien qu'on me nomme en cette énigme obscure :
Mais à vous l'expliquer je suis fort empêché.
Ce sens mystérieux plus qu'à vous m'est caché,
Allons nous éclaircir, c'est chez la Vice-Reine
Que l'on me doit tirer d'embarras et de peine.
Sachez, si cette Olympe aime cet Alexis,
Que ce n'est pas de là que naissent mes soucis.

1660

1665

SCÈNE VII

Don Léonard, Don Alvare.

DON ALVARE

Il conçoit moins que nous ce sens qui nous étonne.

DON LÉONARD

Je ne conçois que trop qu'Alexis m'abandonne.
Ce billet, quoi qu'obscur marque son changement,
Que tout seul je regarde avec étonnement.

DON ALVARE

Moi j'en suis peu surpris, déjà cet infidèle,
Sans peine et sans regret m'avait cède Marcelle :
Mais comme je vous crois bon, juste, et généreux,
C'est par vous seulement que je veux être heureux.

1670

DON LÉONARD

Oui, vous serez mon gendre, et par ce mariage,
Nous châtierons l'orgueil de ce jeune volage.
J'avais peine à souffrir déjà ses vanités,
Il trouve des défauts en toutes les beautés.
Ne vante que la sienne, en conte des miracles :
Il tranche ici du Dieu, s'expliquant par oracles,
Il veut dans son billet qu'on devine pourquoi
Sans raison ni justice, il nous manque de foi.
Enfin je ne veux plus que jamais il me voie,
S'il me perd sans regret, je le quitte avec joie.

1675

1680

DON ALVARE

Marcelle vient ici, Monsieur souffrirez-vous
Que je lui rende hommage en qualité d'époux ?

1685

SCÈNE VIII

Don Léonard, Marcelle, Don Alvare.

DON LÉONARD

He bien, votre Alexis enfin vous a laissée ?
De ce mépris injuste êtes vous point blessée
Ma fille ?

MARCELLE

Non mon père, et je n'ai rien perdu,
Ce coeur noble et fidèle a fait ce qu'il a dû.

1690

DON ALVARE

Ce qu'il a du, Madame ? Ah vous êtes trop bonne,
Étant si peu sévère à qui vous abandonne
Un coeur qui vous adore, a droit de présumer,
Que vous serez fort juste à qui sait mieux aimer.

MARCELLE

Alvare, plutôt au Ciel que ce feu si durable
À celui d'Alexis pût être comparable !
Je connais mieux que vous ce coeur franc, généreux
Et qui de la constance est sur tout amoureux.
Montrez moi ce billet qu'on a pris sur sa table,
Et je vous ferai voir que je suis véritable.

1695

1700

DON LÉONARD

Pourriez-vous expliquer son sens mystérieux ?

MARCELLE

Oui sa pure clarté va paraître à vos yeux :
Mais jurez Don Alvare avant que je l'explique,
S'il est vrai que mes yeux ont un feu qui vous pique,
Et que mon père approuve, et vos soins, et vos vœux,
Que vous m'accorderez une grâce tous deux.

1705

DON LÉONARD

Oui, nous vous l'accordons j'en donne ma parole.

DON ALVARE

Et j'en donne la mienne,

MARCELLE

Alexis ne me vole
Ni le coeur qu'il m'offrit, ni l'honneur, ni la foi:
Mais il m'enlève un bien qui devait être à moi.
Sans plus rien déguiser, apprenez qu'il est fille ;
Ainsi le bien d'Albert rentre en notre famille,
Je ne puis être à vous, si vous ne m'accordez
Que comme je le cède, aussi vous le cédez.

1710

1715

DON LÉONARD

Qu'apprends-je ici ma fille, ô Dieux est-il possible ?

(Elle relit.)

MARCELLE (*prend le billet*)

Ici la vérité vous paraîtra visible.
Si je ne parais plus, si je quitte Marcelle,
Pour suivre Don Carlos je suis de vous et d'elle,
Il fait mon changement comme il fait vos soucis, 1720
Par son Olympe découverte,
Vous allez découvrir la perte,
Et la ruine d'Alexis.
Alexis est Olympe, elle aime Don Carlos,
Et de nous trois dépend leur bien et leur repos. 1725
Vous verrez au Palais la fin de l'aventure,
Qui doit passer pour fable à la race future.
Cédant le bien d'Albert, vous êtes mon époux,
Si vous ne le cédez, je ne puis être à vous,
Je l'ai promis Alvare, il faut que je le tienne ! 1730

DON LÉONARD

J'ai donné ma parole,

DON ALVARE

Et j'ai donné la mienne,
Nous avons sans ce bien de quoi vivre contents,
Ces visibles trésors sont ceux que je prétends.

DON LÉONARD

Alexis est Olympe ? 1735

MARCELLE

Oui, la chose est certaine.

DON LÉONARD

Mais dites nous comment ?

MARCELLE

C'est chez la Vice-Reine
Qu'elle brille à présent avec tous ses appas,
Je vous conterai tout, allons-y de ce pas.

1740

SCÈNE IX

La Vice-Reine, Olympe, Lucille, etc.

LA VICE-REINE

J'admire en vérité cette bizarre histoire,
Les siècles à venir auront peine à la croire.
Carlos en fermeté passe tous les amants,
Et des siècles passez, et des nouveaux romans,
Et certes il mérite après tant de constance,
De recevoir le prix de sa persévérance.
Pour vous qui n'aspirez qu'à ma protection,
Et qui la recherchez avecques passion,
Faites état d'avoir belle Olympe avec elle
Encor mon amitié qui doit être éternelle !
Et croyez que chez moi vous avez rencontré,
Contre qui que ce soit un refuge assuré,
Oui, croyez qu'il n'est rien que pour vous je ne fasse.

1745

1750

OLYMPE

J'avais de vos bontés, espéré cette grâce,
Madame, et désormais je ne craindrai plus rien,

1755

Puisque vous me sauvez, et l'honneur, et le bien.

LA VICE-REINE

Voici votre cousine et son père avec elle.

SCÈNE X

La Vice-Reine, Olympe, Lucille, Marcelle, Don Léonard, Don Alvare.

LA VICE-REINE

Cédez vous pas le bien que nous cède Marcelle ?

DON LÉONARD

C'est l'unique sujet qui nous amène ici.
Je le cède Madame,

1760

DON ALVARE

Et je le cède aussi.

LA VICE-REINE

En ce cas je consens à ce juste hyménée,
Et nous l'achèverons dedans cette journée.

LE PAGE

Don Carlos vient ici.

LA VICE-REINE

Je vous laisse à penser,
Si j'ai plus que jamais lieu de l'embarrasser,

1765

Toutes remasquez-vous, hâtez-vous je vous prie,
Je veux avoir ma part de cette Comédie.

SCÈNE DERNIÈRE

Don Carlos, La Vice-Reine, Lucille, Marcelle, Don Léonard. Don Alvare, etc.

LA VICE-REINE

Je sais bien mon cousin que vous venez chercher
Un objet qui vous aime et qui se veut cacher. 1770
Je sais toute l'histoire, et la sais de sa bouche,
Et prends beaucoup de part à tout ce qui vous touche,
Olympe, et l'inconnue où s'adressent vos vœux,
Pour vous embarrasser sont ici toutes deux,
Vous êtes bienheureux que deux si belles Dames 1775
Viennent jusques chez moi vous témoigner leurs flammes.
Si parmi ces beautés vous pouvez discerner
Celle qui vous a pris, je vous la veux donner.
Ici Don Carlos les regarde toutes.

DON CARLOS

C'est me combler Madame, et de grâce, et de gloire, 1780
Voici qui sur mon coeur emporte la Victoire,
Voici mon inconnue, et suis trop glorieux,
De voir encor son coeur au travers de ses yeux.

LA VICE-REINE

Démasquez-vous Madame, et vous rendez visible,
Vous choisissez Olympe, 1785

DON CARLOS

Ô Dieux est-il possible ?

LA VICE-REINE

Mais vous choisissez bien, ne vous repentez pas,
Les voici toutes deux sous les mêmes appas.

DON CARLOS

Dieux que jugerez-vous de mon extravagance ?

OLYMPE

Je ne voulais juger que de votre constance,
Enfin j'en suis charmée, et je me donne à vous,

1790

LA VICE-REINE

Oui Carlos, dans ce jour vous serez son époux,
Sa naissance est illustre, et vous comble de gloire
Venez d'elle, et des siens savoir toute l'histoire.